

LE FILET BRODÉ

LES JOURS A FILS TIRÉS
LES POINTS DE BRODERIE

○ ○ ET LEURS APPLICATIONS ○ ○
AU POINT DE VUE DE L'AMEUBLEMENT
○ ○ ○ ET DE LA TOILETTE ○ ○ ○



P. ORSONI, Éditeur
PARIS — 7, Rue Lemaignan, 7 — PARIS

Prix : 60 Centimes

En vente chez tous les Libraires et au *Petit Écho de la Broderie*

Mandoline "LA BORELLI"

Véritable Napolitaine

50 francs, dont 10 francs comptant.

5 Francs par Mois

8 Mois de Crédit

6 Primes Gratuites

1° Magnifique étui, bois noir verni, garniture nickel; 2° Six médiators pure écaille; 3° Un jeu de huit cordes; 4° Une méthode de mandoline, par Madeleine Cottin; 5° Trois albums primes contenant 45 morceaux pour mandoline par Madeleine Cottin; 6° Un album pour mandoline et piano, contenant dix morceaux des meilleurs compositeurs: Pietrapertosa, J. Cottin, etc., pour la mandoline; Messenger, Wachs, Duvernois, etc., pour le piano.

Avoir soin d'indiquer la gare où la caisse devra être adressée. — Les dames devront joindre la garantie de paiement mensuel de leur mari, et les jeunes filles celle de leurs parents.

Adresser la commande accompagnée d'un 1^{er} versement, soit 10 francs, à M. ORSONI, 7, rue Lemaignan, Paris (14^e).



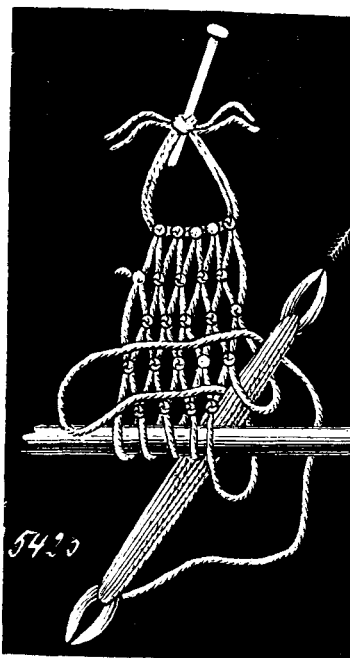
Filet et Broderie sur Filet

Ce que nous voulons, chères lectrices, ce n'est pas vous faire l'histoire du filet, un des ouvrages les plus anciens et dont le pays d'origine reste inconnu, car nous le retrouvons employé comme engins de pêche et de chasse, chez tous les peuples primitifs ; mais ce que nous voulons, dis-je, c'est vous démontrer le plus clairement possible, grâce aux dessins explicatifs, la façon d'exécuter ce joli travail qui se distingue par les plus riches compositions anciennes et modernes, la broderie antique et la broderie d'art se disputant les faveurs de la mode.

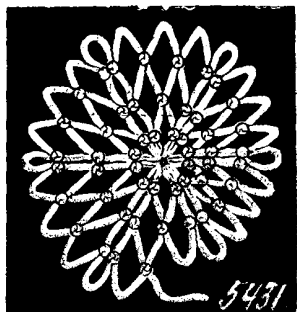
Le filet est un tissu à larges mailles dont chacune est un losange qui, étiré, devient un carré. Il est produit par un nœud fixé au moyen d'une navette longue et d'un moule, autrement dit, d'un petit bâton quelconque, crayon ou porte-plume si l'on veut.

Moule. — Le moule doit pouvoir être contenu exactement deux fois dans la maille que l'on veut faire. Autrement dit, le fil d'un nœud à l'autre l'entoure exactement. Il est en buis, en ivoire ou en acier que l'on prend plus ou moins gros selon la grosseur à donner aux mailles. Il devra être très rond, soigneusement poli et ses deux bouts arrondis comme les aiguilles à tricoter, c'est d'ailleurs de l'emploi de ce moule de différente grosseur et de la manière plus ou moins compliquée d'enlacer les mailles que proviennent les dessins qui se produisent dans le filet simple.

Navette. — La navette est un instrument en acier, en os ou en buis, rond comme le moule, mais dont les deux bouts sont pourvus d'une tête composée de deux branches qui se rejoignent et s'ouvrent

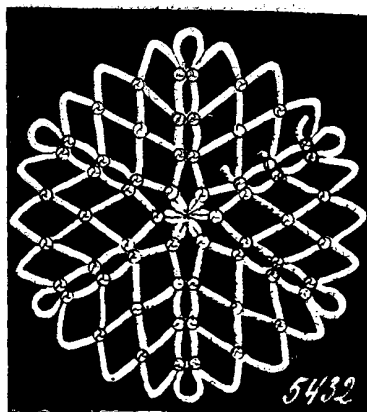


facilement pour laisser passer à volonté le fil dont on la recouvre. Il faut avoir soin de ne pas trop la charger afin d'éviter la rupture de la maille dans laquelle elle devra passer. La première sera de préférence choisie pour les ouvrages fins. Avant de commencer le travail régulier, il est nécessaire de faire ce qu'on appelle une *tête de filet*.



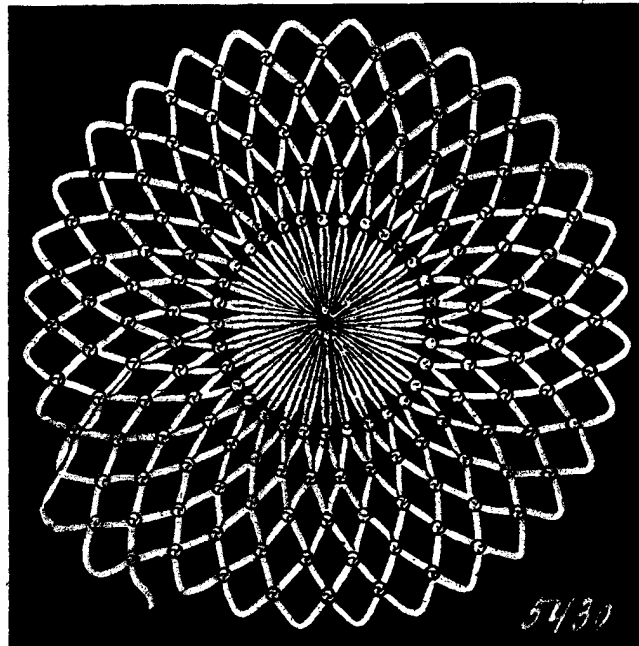
Pour cela formez avec du gros fil une boucle de 0 m. 20 à 0 m. 30 centimètres, nouez-en les deux extrémités et fixez cet anneau sur une pelote plomb ou un petit outil, dit *pince-étouffe*. Attachez le fil de la navette à cet anneau; prenez le moule entre le pouce et l'index de la main gauche en le posant horizontalement devant vous sur l'index gauche; passez le fil devant le pouce sur le moule, puis sur le troisième et le quatrième

doigt; remontez le fil derrière le moule et placez-le sous le pouce gauche qui doit le retenir; repassez le fil, toujours celui de la navette derrière l'index; formez une grande boucle autour de la main en rejetant le fil sur la tête du filet et en redescendant derrière le moule et toute la main; ramenez la navette devant la main, passez-la dans la première boucle qui entoure le troisième et le quatrième doigt; continuez à faire glisser la navette entre l'index et le moule, puis dans une maille du rang précédent en passant sous le fil de cette maille (au premier rang passez la navette dans l'anneau de gros fil). Dans ce mouvement, la navette doit se trouver devant le fil rejeté sur la *tête de filet* et maintenu par le pouce; tirez la navette entièrement à travers la maille, puis tirez doucement le fil pour serrer le nœud en dégageant successivement vos doigts et en tenant votre ouvrage tendu sur le plomb et vos fils tendus par les doigts qui retiennent les boucles; laissez aller d'abord le fil



maintenu par le pouce gauche; retirez des fils le troisième doigt et venez le placer derrière l'index; continuez à serrer en tirant le fil de la navette; retirez l'index, remplacez-le derrière le moule dans sa position primitive, derrière le fil; tirez le quatrième doigt de la boucle et placez-le derrière le troisième doigt, achevez de serrer le nœud en ne retirant le cinquième doigt que lorsque la boucle deviendra trop petite.

Le nœud se termine en appuyant fortement l'index sur le moule



pour maintenir la boucle jusqu'à ce que cette boucle vienne serrer le milieu de la maille du rang supérieur. Voir, *figure 5420*, la marche du travail.

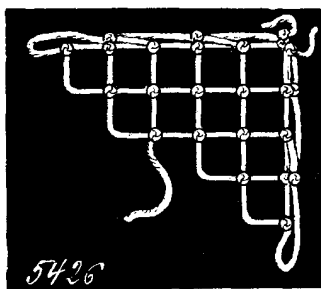
Recommencer le même travail pour chaque maille. Il est à remarquer que plus le filet est fin, plus il devient facile; les nœuds se font mieux et la maille est plus régulière.

Lorsqu'il arrive que le fil se trouve rompu dans le cours du travail

il faut réunir les deux bouts par un nœud, le plus près possible de celui de la dernière maille. Ce nœud, indispensable pour le filet, la frivolité, les jours de dentelle, est le nœud de tisserand.

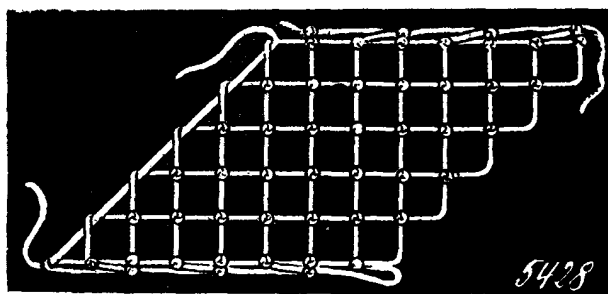
Nœud de tisserand simplifié. —

Prenez le bout de fil de la navette entre le pouce et l'index de la main gauche; dirigez-le à droite; ramenez-le à gauche en le faisant passer sur le dessus du pouce gauche; retenez-le sous ce même pouce avec le bout déjà pris; passez-le en dessous de cet anneau et faites-le ressortir au milieu en formant une boucle que vous conservez très large, passez dans cette boucle le bout du fil du filet; tirez le commencement du fil de la navette avec la main gauche et le grand bout de ce même fil avec la main droite en ayant bien soin



de ne pas laisser échapper le fil du filet passé dans la boucle. Ce fil devra, lorsque vous tirerez le fil de la navette, entrer et se courber dans le premier anneau formé: c'est alors que vous terminez le nœud en tirant fortement le fil de la navette et celui du filet. Coupez ensuite les bouts inutiles qui dépassent, mais pas trop près du nœud.

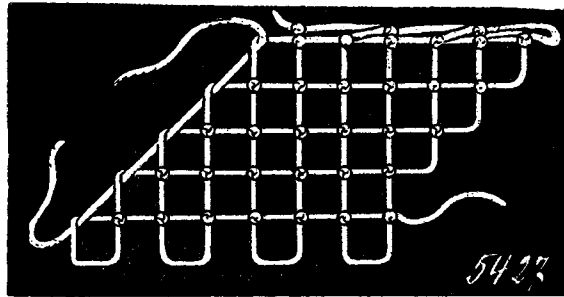
Tête de filet en allant et en revenant. — Cette tête sert pour



commencer tous les filets. On lui donne la largeur nécessaire et le travail se fait en retournant l'ouvrage à la fin de chaque rang.

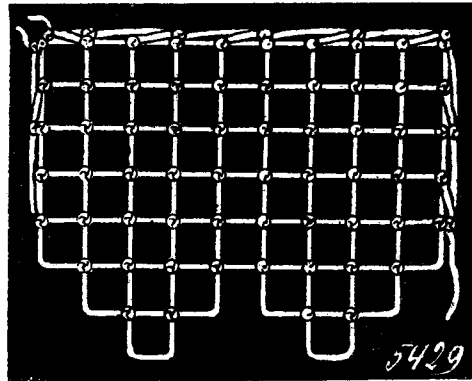
Pour séparer le filet de la tête, couper les mailles tout à fait près des nœuds, puis, avec la pointe d'une épingle, faire sortir le petit bout de fil qui reste dans le nœud.

Tête de filet en rond. — Pour obtenir un filet cylindrique pour bourse, sac, etc., faire au premier rang autant de mailles qu'il est nécessaire pour la largeur de l'ouvrage à faire sur cette tête; fermer le



premier rang en faisant le premier nœud du deuxième rang dans la première maille du premier rang; continuer ensuite en tournant toujours.

Rosace au filet. — Monter 10 à 12 mailles, puis serrer le fil qui a servi au montage de ces mailles de manière à bien fermer le centre. Le

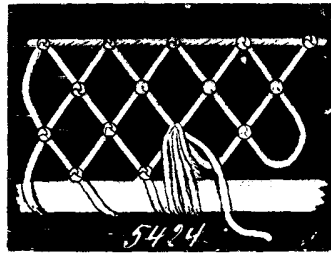


premier rang se fait en alternant une augmentation, c'est-à-dire deux mailles dans une avec une maille simple, voir *figure 5431*. Dans le

rang suivant, on fait deux mailles dans chaque maille augmentée, et des mailles simples dans les autres. Voir, *figure 5432*, la rosace se continuant, et, *figure 5430*, la rosace terminée et pouvant s'agrandir indéfiniment par la façon de commencer chaque rang.

Carré par augmentations et diminutions, figure 5426. — Commencer par deux mailles ou trois nœuds et tourner votre ouvrage à chaque rang. Augmenter à la fin de chaque rang d'une maille en en faisant deux dans la dernière. Lorsque vous avez la grandeur voulue, vous faites un rang sans augmenter; puis vous diminuez en prenant deux mailles ensemble jusqu'à ce que vous n'en ayez plus que deux.

Pointe par augmentations — Pour faire cette pointe on s'arrête à la fin des augmentations.



Bande par augmentations, figure 5428. — Monter le nombre de mailles voulues et augmenter d'une maille d'un côté, puis diminuer d'une maille de l'autre. Les augmentations doivent toujours être du même côté.

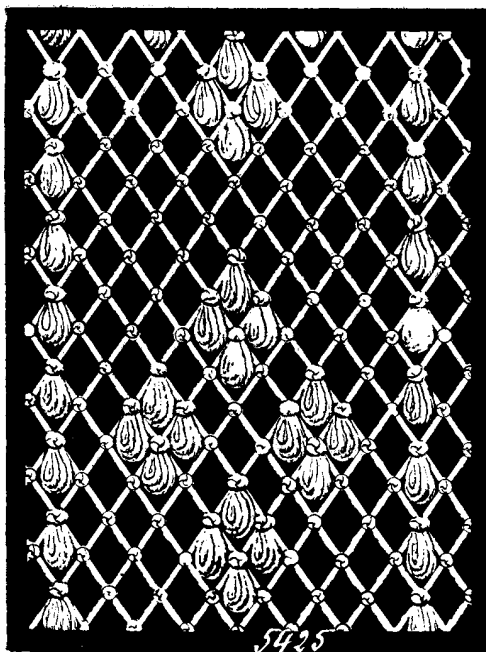
Bande par diminutions, figure 5427 — La façon la plus simple de ces bandes, surtout celles qui sont destinées à la broderie, consiste à monter le nombre de mailles voulu et à laisser glisser une maille d'un côté, ou à réunir deux mailles

par un nœud et à augmenter du côté opposé, en laissant une maille libre, ou en plaçant deux nœuds dans une maille. Il faudra prêter une attention constante à ne pas intervertir les augmentations et les diminutions. Toute erreur produirait un changement qui interromprait les lignes de carreaux.

Bande droite à dents pour dentelle, figure 5429 — Commencer par une maille et augmenter d'une maille à chaque fin de rang, jusqu'à ce que l'on ait obtenu la longueur voulue, c'est-à-dire la hauteur de la dentelle. Continuer l'espace de trois ou de quatre rangs, en augmentant toujours du même côté, laissant les mailles libres du côté opposé, pour l'endroit inférieur de la dent, puis travailler toujours de même en augmentant à la fin de chaque rang, jusqu'au point extrême de la pointe, laissant libre le nombre de mailles voulu pour le bas de la dent.

Filet mouches, figures 5424 et 5425. — Commencer par une maille dont le nœud est éloigné du moule, c'est-à-dire dans la pointe de la maille, passer le fil par-dessus ce dernier et la navette à travers la maille où se trouve le nœud; répéter ainsi quatre à cinq fois suivant que l'on veut grosse la mouche, en veillant surtout à ce que toutes les boucles soient d'égale longueur. Les fermer toutes

ensemble par un nœud, en passant la navette de droite à gauche autour des boucles et non par la maille du tour précédent. Continuer



le travail en faisant une maille dans chaque maille du premier tour et non dans les boucles mouches. Les croquis montrent l'ouvrage commencé et achevé.

Cadre en filet pour tissu intérieur. — En passant, voici la façon de préparer un encadrement avec intérieur vide pour mouchoir, voile de fauteuil ou autre. Monter le nombre de mailles comme pour un filet ordinaire et augmenter jusqu'au double du nombre de mailles. Si ce dernier se compose de cinq carrés, on en fera dix, puis à gauche on en laissera cinq en continuant à travailler à droite, et en diminuant à gauche. Ensuite la diminution se produit à droite et l'augmentation par contre à gauche. Laisser alors le filet à droite, rattaché le fil sur le côté de droite où se trouvent les mailles abandon-

nées d'abord et faire ici les augmentations à droite et les diminutions à gauche jusqu'au coin après lequel ces dernières sont interverties jusqu'au centre de gauche. S'arrêter là, puis travailler de gauche à droite en passant sur le rang du bord intérieur. Ce dernier coin du bas à gauche se fait comme le filet droit, en diminuant d'une maille dans chaque rang.

Filet perlé. — Les perles sont si fort en vogue qu'il est utile d'en connaître l'utilisation avec le filet. Lorsqu'on a fait une longue enfilade dans le fil qui doit servir au travail ; on les écarte tant que l'on n'en a pas besoin, en les faisant glisser vers la droite ; mais dès qu'il en faut, on fait remonter la perle sur la maille au-dessus du nœud à faire en le serrant bien, ce nœud rentre dans la perle.

Le filet brodé est donc un des plus anciens, des plus jolis et des plus artistiques travaux féminins.

Ce travail se divise en plusieurs catégories qui se distinguent par la divergence des points :

Le **Filet Richelieu** composé exclusivement de point de toile cordé, c'est-à-dire dont tous les contours sont cernés d'un point lancé.

Filet de Cluny, dont les motifs rappellent par leur forme la dentelle de ce nom.

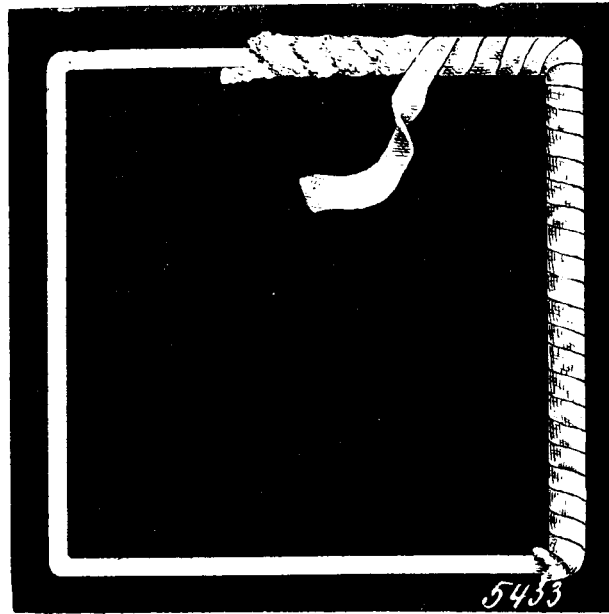
Filet antique ou **filet vénitien**, qui ne comporte exclusivement que du point de toile.

Filet d'Art, dont les motifs très en relief offrent un mélange de tous les points.

BRODERIE en FILET GUIPURE

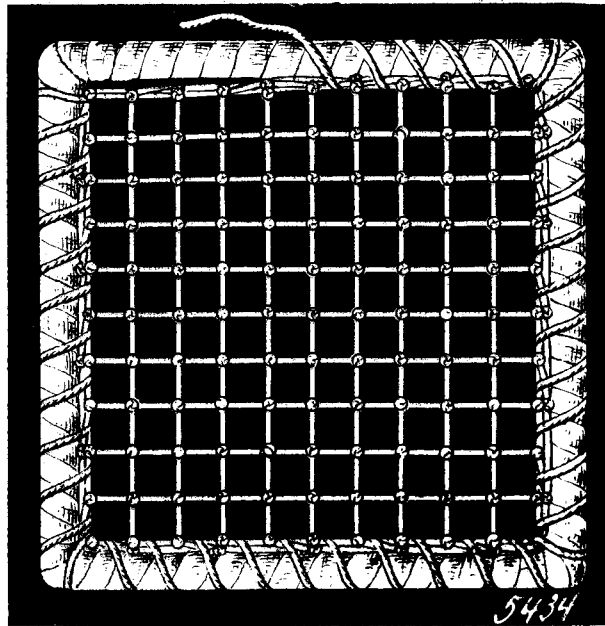
~~~~~

Voici la broderie sur filet, dite d'art, Cluny ou Richelieu, que l'on exécute par carrés ou par bandes, principalement à destination d'objets décoratifs pour la toilette, la table, l'ameublement. Le plus généralement cet ouvrage se fait en blanc; mais il réussit d'une façon très séduisante en couleur, avec des cotons bon teint, pour vitrages, et même en soie pour couvre-lits, voiles de fauteuils, de canapés, etc.



Les divers points qui entrent dans la composition de cette guipure sont extrêmement variés, mais tous très faciles. Quelques instants de démonstration suffiront pour en connaître les principes, à l'aide desquels on comprend immédiatement tous les autres; ce qui permet de composer tous les dessins les plus compliqués.

**Montage du filet sur le cadre.**— Avant de commencer la broderie, il est important de monter et de tendre le carré ou la bande de filet que l'on veut broder sur un métier quelconque, soit métier à tapisser si l'on veut, soit sur un cadre en fer *ad hoc*. Ce cadre métallique doit être assez solide pour ne pas céder par la tension du filet. Il est facile de confectionner soi-même ce cadre en l'enveloppant d'ouate d'abord puis de ruban de fil serré fortement principalement autour des coins pour qu'il reste immobile sur le fil de fer lorsqu'on attachera le filet, voir *figure 5433*.

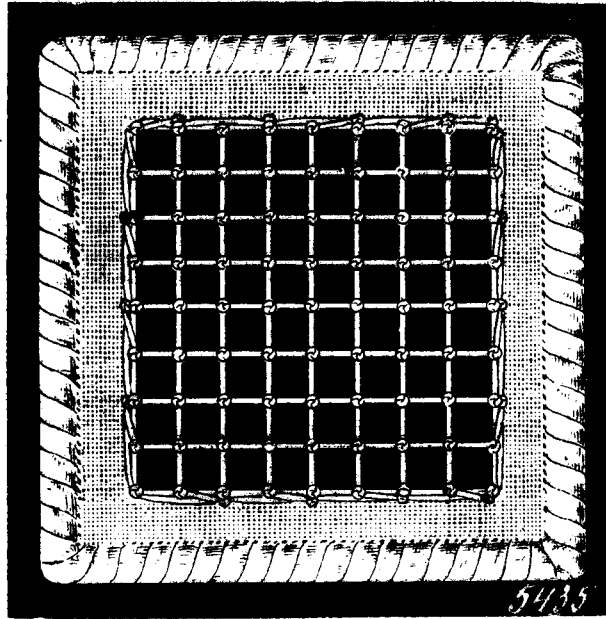


On tend sur ce cadre le filet à mailles carrées à l'aide de points de surjet qui passent par-dessus le bord du cadre et la maille du filet, *figure 5434*. Si celui-ci est plus petit que l'intérieur du cadre, ce dernier peut être allongé avec un ruban de fil cousu plus ou moins lâche et qui lui permettra de joindre le bord auquel il doit être attaché, comme le fait voir la *figure 5435*. Ce ruban doit être assez soutenu

pour froncer tout autour du filet. C'est par ce moyen que l'on peut donner une forte tension au filet sans déchirer les fils des mailles extérieures.

**Fournitures pour le filet brodé.** — L'aiguille peut à la rigueur être celle à tapisserie ; mais il en est une spéciale à chas rond, forte de la pointe et peu piquante, qui est préférable.

Le fil de lin est généralement employé ; mais il existe un fil spécial très rond et bien tordu qui fait le filet lisse, uni et d'une netteté irrépro-

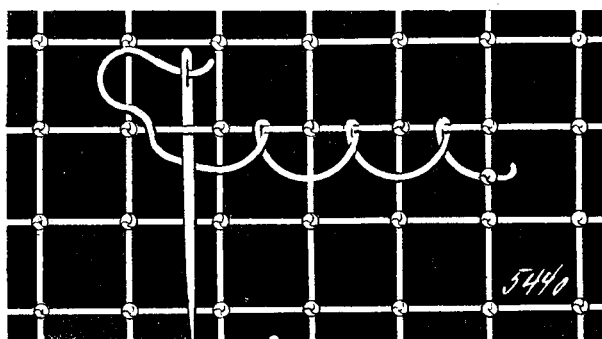


chable. D'autres matériaux, tels que la soie, le lacet, la ganse ronde, peuvent aussi, suivant l'usage que l'on en veut faire, servir à sa confection.

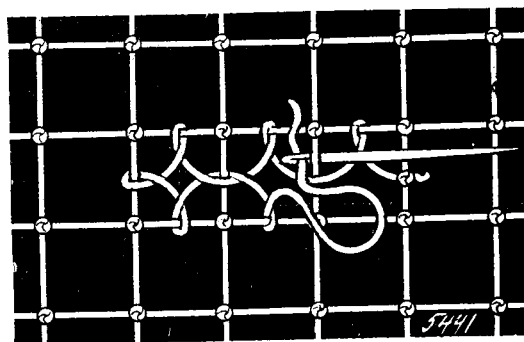
**Point d'esprit,** figures 5440-41 et 42. — Ce point s'emploie surtout pour établir un fond plus opaque, pour remplir l'intérieur des ornements.

Prenons plusieurs carrés placés les uns à côté des autres, dans lesquels on veut faire ce point, figure 5440. Fixer le fil à droite sur un

fil de la maille, faire un point de feston très lâche reposant au milieu de chaque carré, en prenant toujours le fil qui fait le haut de tous les carrés, étant donné son métier placé carrément devant soi. Ce point de feston doit arriver à la moitié d'une maille de filet, en laissant dans l'intervalle le nœud du filet. Pour le deuxième rang, retourner l'ouvrage et revenir ensuite en sens contraire, en faisant également ce même



point de feston sur le fil qui fait l'autre côté des carrés de filet; avoir soin, à chaque point, de passer l'aiguille en dessous du fil transversal du filet et en dessus du point de feston, que l'on a fait de chaque côté, *figure 5441*; c'est ce dernier feston qui retient le précédent, qui



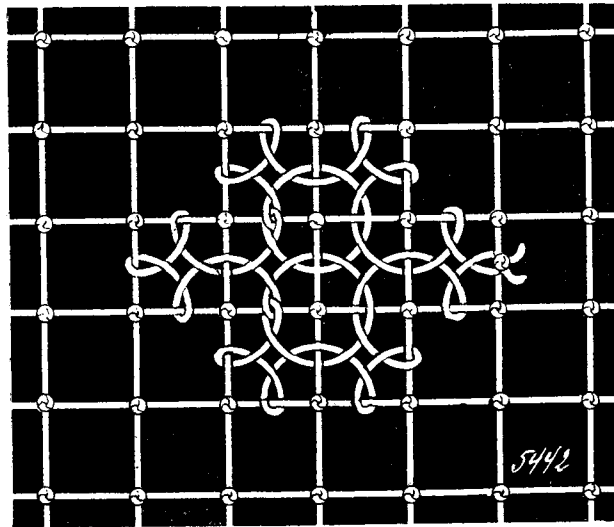
croise les fils et forme le point d'esprit. La *figure 5442* le représente terminé, sur un espace déterminé.

**Point d'esprit croisé.** — Le point d'esprit peut être agrémenté d'un point supplémentaire, en passant dans les carrés du filet déjà remplis un fil en biais, dans les deux sens, de façon à former

une croix dans chaque maille. Lorsque le point d'esprit comprend plusieurs carrés de filet, tendre ces fils à la fois dans toute la largeur à remplir.

**Point de reprise.**— Ce point, le plus simple, est tout à fait mat : il s'emploie ordinairement pour l'application d'un dessin à points comptés sur un fond de filet ou de tulle, faisant bien ressortir les motifs. Pour remplir plusieurs mailles placées à la suite les unes des autres en hauteur et en largeur, on le fait en passant une fois dessus et une fois dessous les fils du filet, puis on revient au point de départ en contraignant les fils. On va et vient sur les mailles autant de fois qu'il est nécessaire pour remplir les carrés.

Pour une seule maille à remplir, il faut passer l'aiguille en dessous du



fil qui fait le bas du carré; voir, *figure 5436*, la marche du travail et, *figure 5439*, les fils assez rapprochés les uns des autres pour obtenir le carré mat.

**Point de reprise en angle.**— Traverser en biais l'un des petits carrés du filet, tourner autour du nœud que l'on rencontre à l'angle et passer dessus et dessous les trois fils placés dans cet angle; ces trois fils sont les deux fils du filet et le fil lancé en biais. Lorsqu'on aura formé un triangle jusqu'à moitié du carré du filet, l'on tournera le fil deux ou trois fois sur le fil placé en biais, afin de revenir au point de départ.

**Point de reprise soulevé, figures 5436 et 5439.** — Tendre quatre fils pour la largeur d'un carré de filet et dans la longueur nécessaire à remplir, faire passer ces fils sur le filet, les tenir régulièrement et faire la trame de la reprise sans passer dans les fils du filet; les points de reprise devront être très rapprochés les uns des autres.

**Point de toile, figures 5437 et 5438.** — Fixer le brin à un nœud du filet, le faire passer deux, quatre ou six fois, suivant la largeur de la maille ou si l'on veut le quadrillage plus ou moins opaque, par-dessus et dessous les mailles du filet, alternativement, en formant zigzag; ceci est le point de reprise qui forme la première partie du point de toile.

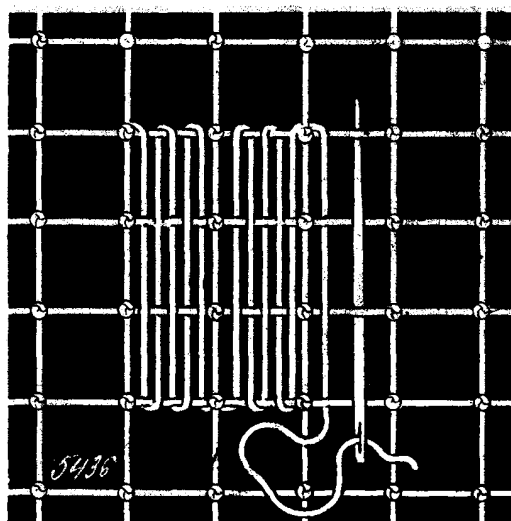


Figure 5436. — Point de reprise soulevé.

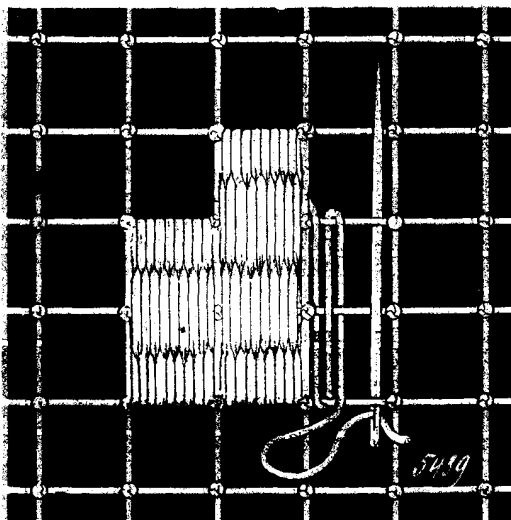
Pour la seconde partie qui le termine, on repasse sur ces premiers fils en glissant l'aiguille une fois en dessus et une fois en dessous, baissant l'un et relevant l'autre, de manière à former un petit grillage très régulier; c'est ce travail qui arrête le tissu de la toile.

Pour remplir au point de toile plusieurs carrés placés les uns à côté des autres, on passe l'aiguille tout au long dans tous ces carrés, toujours en passant une fois dessus et une fois dessous les fils du filet; on termine la toile de ces carrés ainsi que nous venons de l'expliquer plus haut.



La *figure 5437* fait voir le travail exécuté sur un nombre ininterrompu de carrés; la *figure 5438* explique en même temps le travail fait sur plusieurs et sur un seul carré.

**Dents à point de Venise.** — Ce sont les plus décoratives et celles qui caractérisent le mieux cette guipure. On fait, sur la bride supérieure du carré du filet, dix à douze points selon sa largeur; ces points se répètent autant de fois qu'il est nécessaire, mais en diminuant chaque rang d'un point jusqu'au dernier qui fixe la dent à la bride inférieure de ce même carré. La *figure 5460* montre le point commencé et en cours d'exécution, et la dent terminée.



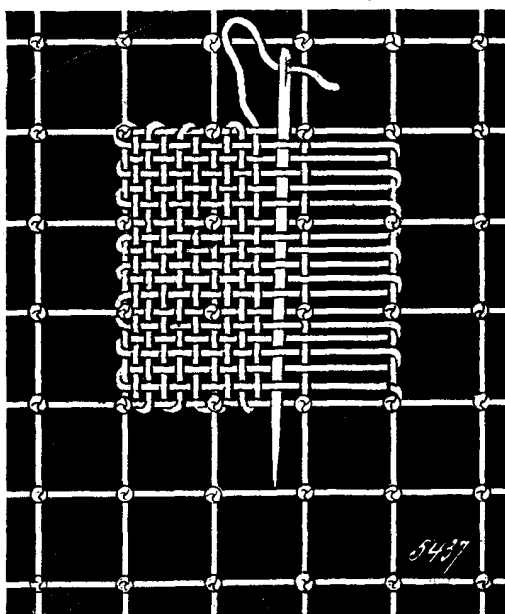
Point de reprise soulevé.

**Etoile en fils lancés, pose des premiers fils.** *figures 5443-44-45-48.* — Ce motif est très décoratif; il fait partie de la broderie dite: guipure d'art, qu'il agrémente d'un haut relief donnant l'illusion de fleurs soulevées et aidant ainsi à l'ornementation des plus riches dessins.

Pour le faire, on attache le fil au nœud central du carré composé d'un nombre déterminé de mailles, mais en général il en faut compter 16 pour obtenir une dimension régulière. On le lance obliquement et, de gauche à droite, en le faisant passer sous le nœud extrême qui forme l'angle du second carré; on le fait revenir, dans le même sens, vers l'extrémité opposée du carreau formé par les 16 mailles du filet; le fil

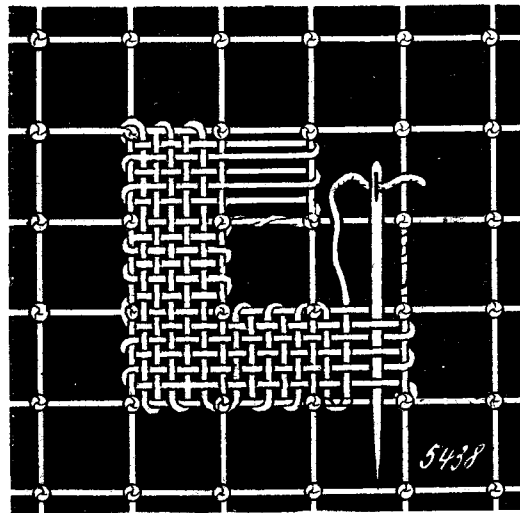
passé donc sous le nœud extrême de ces carrés ; l'aiguille fait trois fois ce trajet, revient au centre et recommence dans l'autre sens. Voir, figures 5443 et 5444, la marche de l'aiguille à travers les mailles du filet.

La troisième fois, l'aiguille prend quatre carrés horizontalement, puis quatre carrés verticalement, toujours en passant trois fois le fil sur le même côté et l'aiguille sur et sous chaque feuille et non sur les fils du filet comme le démontre le dessin explicatif.



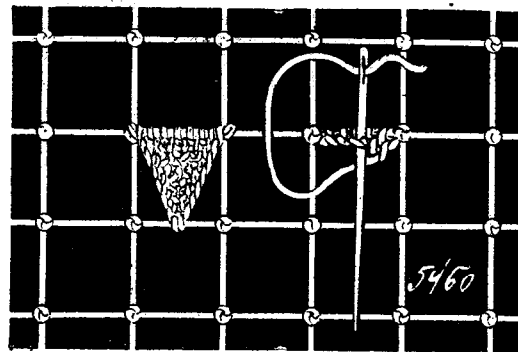
Point de reprise soulevé.

Lorsque le deuxième détail est terminé, pour faire les points qui doivent compléter la figure, prenant pour milieu le point de départ, on retient la roue en même temps qu'on laisse les fils lâches ou qu'on arrête les fils lancés par un point de piqure ou de surjet assez serré, puis on détermine la roue centrale, figures 5445 et 5448, en passant le fil travailleur dessus et dessous les groupes de fils tendus, soulevant l'un et abaissant l'autre, présentant ainsi les feuilles plus en relief sur le fond.



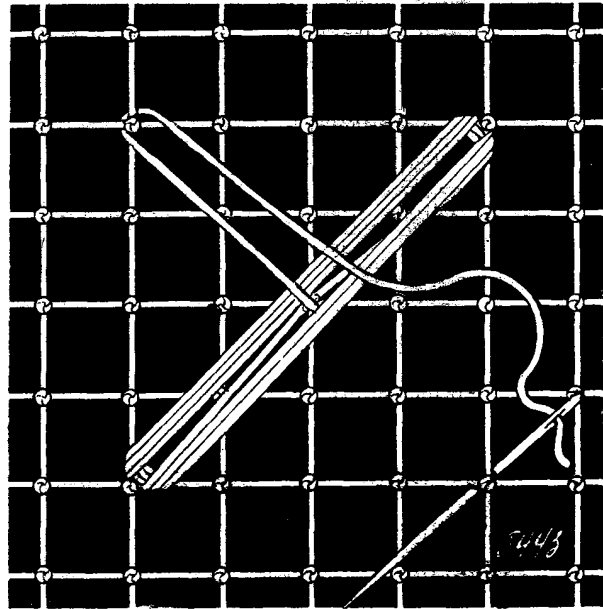
Point de toile.

**Feuilles au point de reprise**, figures 5446-5447. — Ce genre de point permet d'obtenir ces feuilles fines et délicates que nous retrouvons et qui sont le principal ornement de la guipure filet. Pour y arri-



Dent à point de Venise.

ver vous lancez, selon la grosseur de la tige, plus ou moins de fils au-dessus d'un nombre déterminé de mailles, le nombre varie suivant la grosseur de ces dernières; puis vous recouvrez ces fils au point de reprise en passant alternativement l'aiguille sur et sous le fil en ayant soin de serrer, au moyen de l'aiguille, le dernier point contre l'avant-dernier. Ceci dit pour les tiges simples; pour celles qui présentent plusieurs nervures, deux, trois ou quatre, ainsi qu'on le remarque dans les figures 5446 et 5447, l'aiguille divise les fils préparés en deux, trois



Étoile en fils lancés, pose des premiers fils.

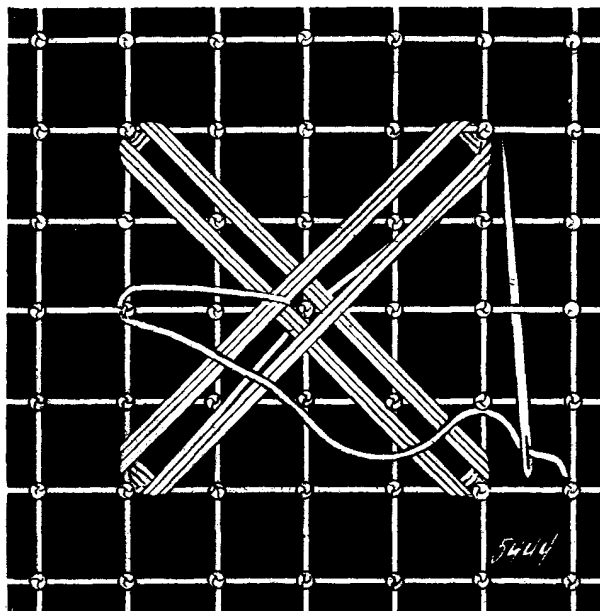
ou quatre faisceaux, puis va et vient à droite et à gauche par-dessus et par-dessous les fils du bâti.

Pour que ces feuilles soient bien réussies, il faut que les points de reprise soient bien réguliers et également serrés en ayant soin toutefois de serrer un peu plus fortement les points au commencement et à la fin pour leur laisser plus de jeu au milieu. Il ne faut pas oublier de tourner l'ouvrage de façon à avoir toujours les points terminés dirigés vers

soi. C'est ainsi que l'on arrive à les exécuter parfaitement, et de cette perfection dépend la beauté du travail.

**Point de cône, figure 5461.** — Ce point se fait dans l'angle d'un carré du filet; il couvre complètement l'un des fils du carré et à moitié seulement le fil qui fait l'angle avec le premier et qui part du même nœud.

Attacher le fil à un nœud, faire deux points de feston sur le premier



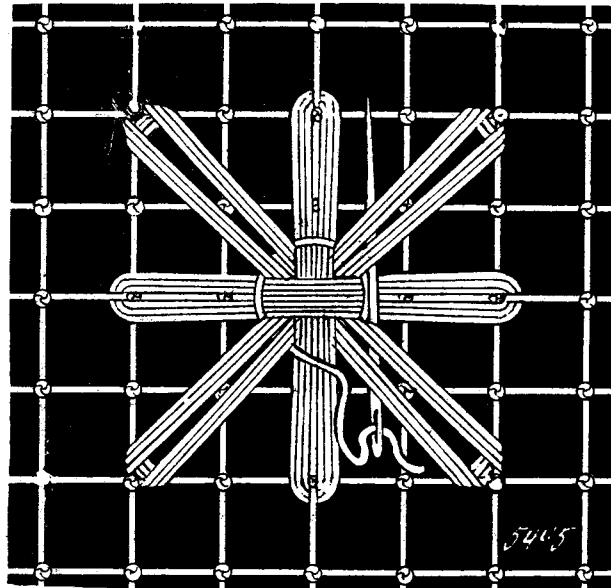
Etoile de fils lancés, pose des premiers fils.

fil et un point de feston sur le second fil, recommencer encore deux points de feston sur le premier fil et un point de feston sur le second.

Répéter ceci autant de fois qu'il sera nécessaire, selon la grosseur du filet, pour couvrir entièrement le premier fil et seulement la moitié du second. Pour faire un autre cône dans le même carré, glisser le fil à l'angle opposé et recommencer ce que l'on a fait pour le premier. Ce

travail, répété sur quatre carrés, forme une étoile ainsi que la *figure 546i* le représente avec le travail en cours.

**Roues simples et à côtes sur filet.** — Ces roues appelées aussi rosettes, araignées, sont d'un emploi très fréquent dans l'ornementation de la guipure d'art; elles servent à couper l'uniformité du fond et à composer des grains de raisin ou autres motifs qui, à eux seuls, forment l'ensemble du dessin et sont d'un effet très artistique tout en restant d'une très grande facilité d'exécution.



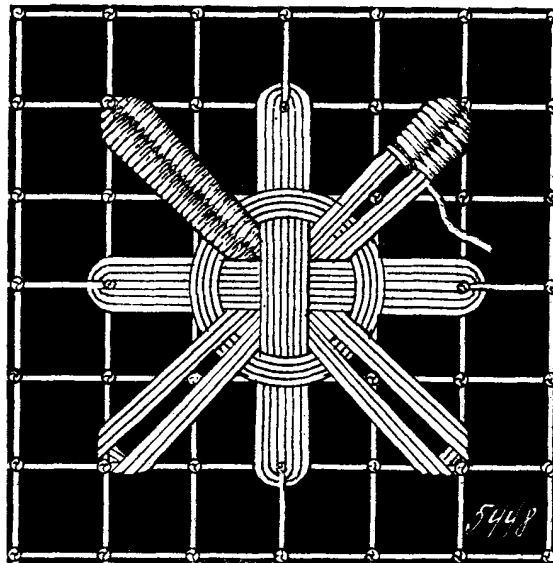
Étoile en fils lancés, pose des premiers fils.

**Roue simple.** — Attachez d'abord le fil au point de jonction de quatre carrés, c'est-à-dire à un des angles, faites-le passer obliquement par-dessus un carré du filet, puis revenez vers le milieu et faites par-dessus ces doubles fils une série de points de surjet, ces points seront suffisamment nombreux pour donner à ces fils tendus l'aspect d'un léger cordonnet serré ainsi que le démontre la *figure 5449*, détail de droite.

La roue ainsi préparée, en répétant ce travail sur quatre mailles, vous revenez au centre et faites tourner le fil en spirale dessus les quatre

mailles du filet et dessous les quatre fils lancés obliquement, et cela autant de fois que l'exigera l'espace à remplir, soit que la roue couvre la moitié d'une bride, voir sur la *figure 5450* les dessins explicatifs de la roue en voie d'exécution et de la roue terminée. Lorsque cette roue a acquis la circonférence nécessaire, le fil est arrêté en passant devant celui qui est la continuation du fil simple et l'aiguille court à travers la roue pour doubler aussi le premier fil tendu.

**Roues à côtes formant relief.** — Cette roue, préparée comme la précédente, se compose d'arrière-points passés par-dessus et par-des-

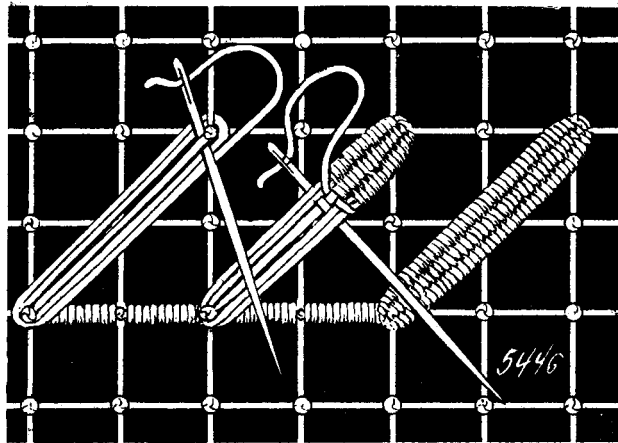


Étoile de fils lancés, pose des premiers fils.

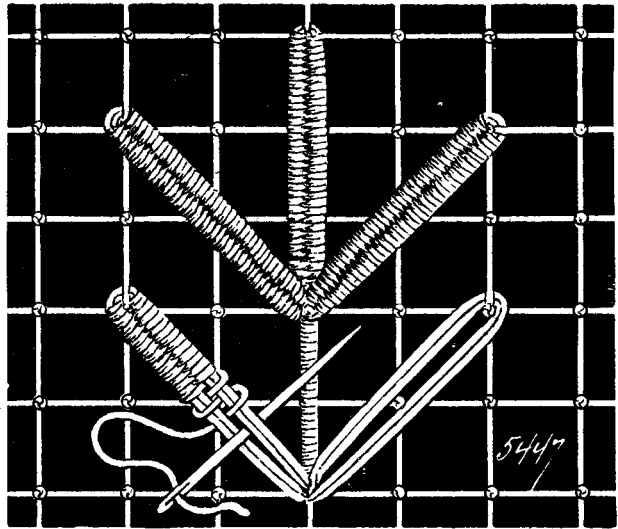
sous les mailles du filet et les brides lancées, mais en faisant revenir toujours l'aiguille en arrière pour chaque point, ainsi que le fait voir la *figure 5451* dont les dessins représentent la roue en cours d'exécution et la roue terminée.

**Roues avec fils relevés et abaissés.** — Sur la *figure 5450* vous pouvez observer que le fil travailleur passe dessus et dessous les fils tendus relevant l'un et abaissant l'autre, tandis que, dans la *figure 5449*, le fil travailleur passe de deux en deux fils.

**Roues serties de point d'esprit.** — Il arrive souvent qu'une roue se trouve dans un grand carré de filet qu'elle ne peut assez



Feuille au point de reprise.

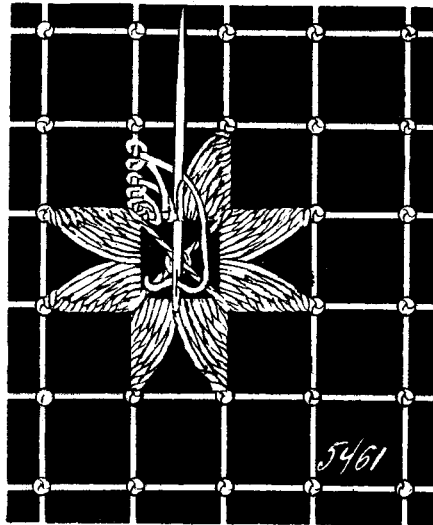


Feuille au point de reprise.



remplir, elle paraîtrait alors un peu menue et rendrait le fond bien maigre ; pour l'habiller, on l'entoure de boucles ou demi-points d'esprit qui remplissent le vide et en font une rosace de plus d'importance, qui peut être employée en semis sur le fond de filet.

Pour cette rosace, la roue est préparée et faite comme les dernières, puis cernée du demi-point d'esprit pour lequel l'aiguille passe par-dessous la bride du filet, laissant chaque boucle lâche. Voir *figure 5454*. Cette rosace se continue, *figure 5455*, par un double cercle ; le premier, soit le cercle intérieur, traverse le fil formant la base du point d'esprit, passant sur la bride du filet, et sous les brides moulinées ; le second, traverse une à une toutes les boucles, passant en même temps par-



Point de cône.

dessus la maille du réseau ; sans cette précaution le fil retomberait forcément et se confondrait avec le premier cercle. La *figure 5456* représente l'étoile terminée.

La *figure 5452* donne une rosace faite différemment et plus solide que la précédente. Elle consiste en douze barrettes qui rayonnent sur quatre mailles du filet recouvrant un petit carré restreint qui peut se répéter le nombre de fois voulu sur le fond ; ce genre, simple et léger, s'harmonisera avec le filet à mailles fines et composera un semis d'un aspect délié pour rideaux, dessus de lit, têtes de lit ; ces motifs détachés se prêtent merveilleusement à travailler un ouvrage d'une seule pièce.

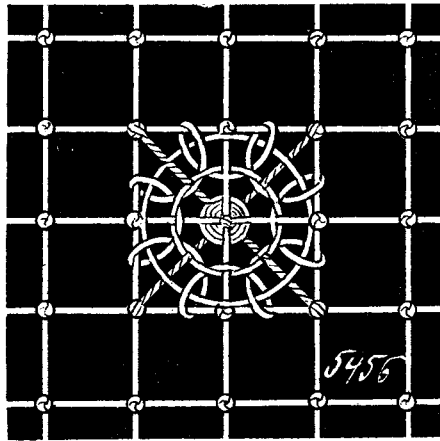


Figure 5456.

Ces barrettes sont moulinées, c'est-à-dire entourées au point de surjet par le fil travailleur ; elles sont ensuite cerclées de deux rangs de points droits tournant en spirale et recouverts en surjet comme les barrettes,

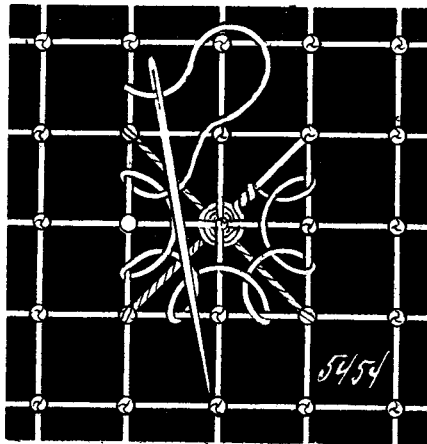


Figure 5454.

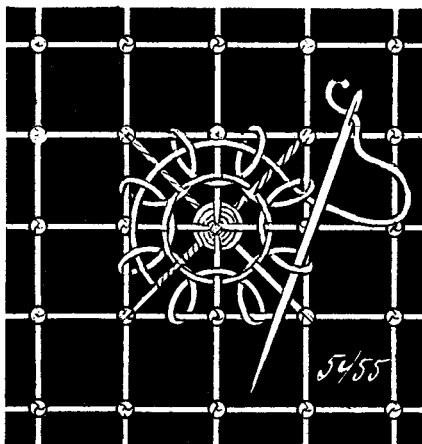


Figure 5455.

ou bien de points arrière, travaillés comme ceux de la *figure 5451* et pour lesquels l'aiguille mord dans chaque barrette et chaque fil du filet. Voir, *figure 5453*, l'étoile terminée.

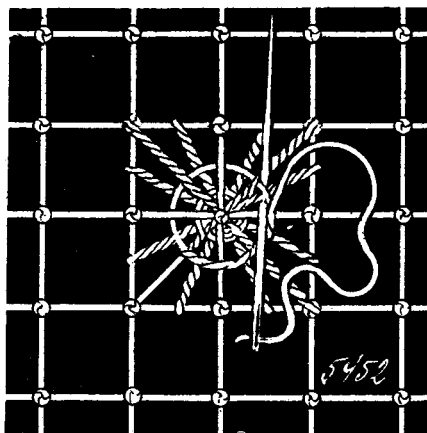


Figure 5452

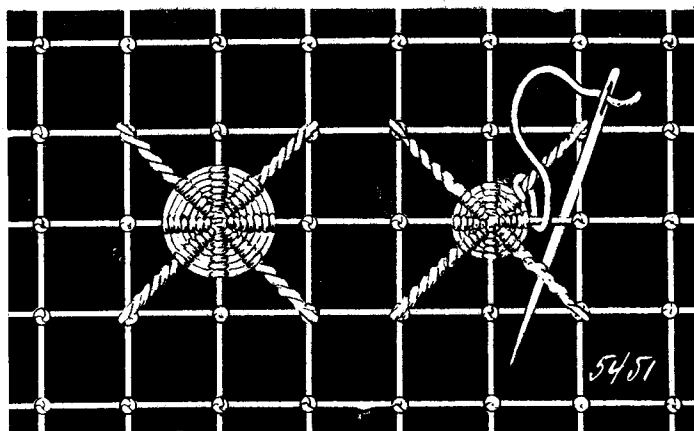


Figure 5451.

**Cônes à points de reprises, figure 5457.** — Parmi les points qui remplissent le fond du filet, nous citons encore les dents ou cône à point de reprise, qu'il est facile de disposer en des motifs géométriques

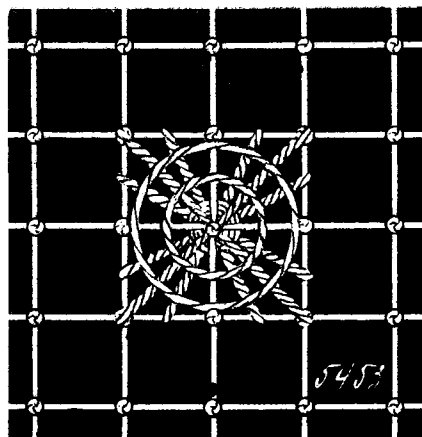


Figure 5453

tels que losange, triangle, carré, rond, suivant le nombre et la disposition que l'on veut donner aux dents, dont chacune remplit une maille du réseau. Pour obtenir le triangle de notre dessin, on attache le fil à un angle du carré; ce fil, tendu jusqu'au milieu de la bride, redescend ensuite jusqu'au nœud opposé, autour duquel le fil passe, pour remonter au centre en enlaçant le fil tendu. Ce bâti préparé, l'aiguille partant du haut de la dent passe, d'un côté et de l'autre, par-dessus les deux fils lancés, les enlaçant au point de surjet jusqu'au bas, ainsi que le fait voir le croquis dont les trois figures représentent le travail en préparation, en cours d'exécution et terminé.

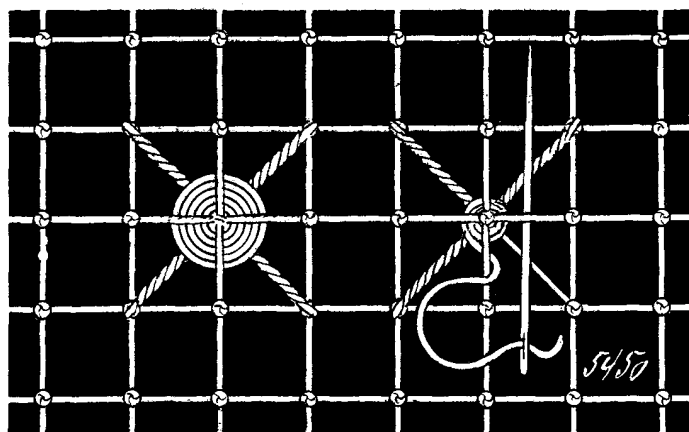


Figure 5450.

**Cônes à points de feston, figure 5458.** — Ces dents, d'un mode d'exécution non moins joli et non moins facile que le dernier, se préparent comme les précédentes, mais le point de reprise est remplacé par un point de feston, obtenu en tenant toujours le fil sous l'aiguille; la figure 5458 représente la manière de préparer la dent, de l'exécuter et enfin la dent terminée.

**Cônes à nervures, figure 5459.** — Voici encore une autre manière de faire les dents moins mouvementées que les premières. Tendre le fil au milieu du carré, en haut et en bas, puis faire passer l'aiguille, de gauche à droite, sous le fil central formant un des côtés de la maille, puis de dessous en dessus, ou *vice versa* sur la bride à gauche.

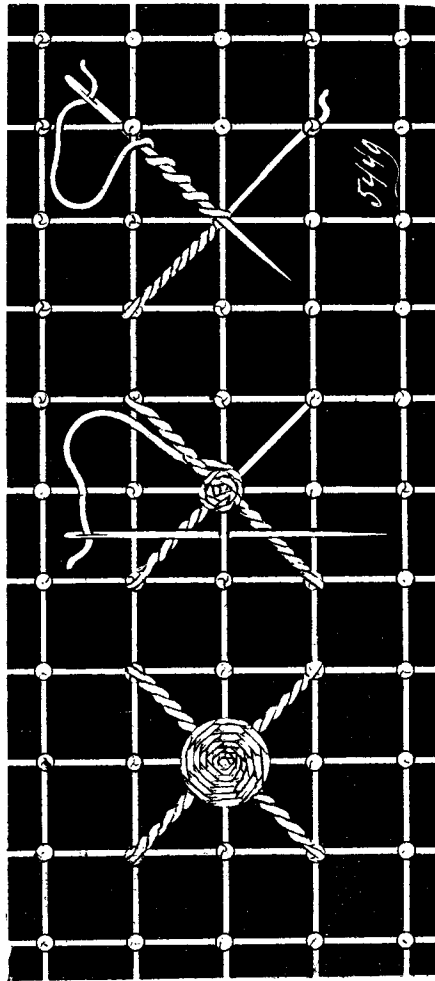


Figure 5449.

L'aiguille continue de droite à gauche, par-dessus le fil tendu et sous la maille à droite, en continuant toujours de même jusqu'à la fin du cône qui prend la forme d'une dent entièrement mate. ( Voir les croquis de la figure indiquée.)

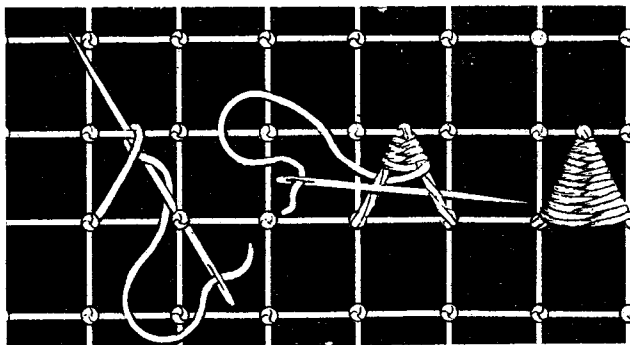


Figure 5458.

**Losange à côtes, figure 5462.** — Cette figure, très décorative, remplit à merveille le fond de filet, d'autant mieux qu'on peut l'alterner avec les dents et composer ainsi un damier très léger qui coupe

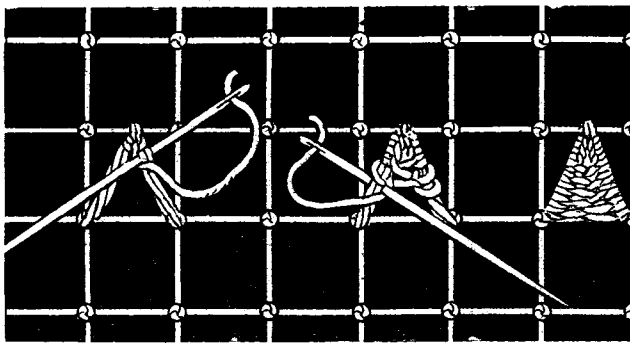


Figure 5457.

l'uniformité des mêmes motifs. Ce losange se fait sans qu'il soit établi de point de bâti; il se compose de points arrière pris directement sur le filet même, en passant l'aiguille sur les quatre fils qui font l'angle d'une maille; le croquis démontre d'ailleurs très clairement la marche

du travail. Ce motif, sans envers, peut être vu sur les deux faces. Ces divers dessins, très rapides d'exécution, composent de fort jolis fonds d'un travail amusant et parfois artistique, que l'on retrouve sur la véri-

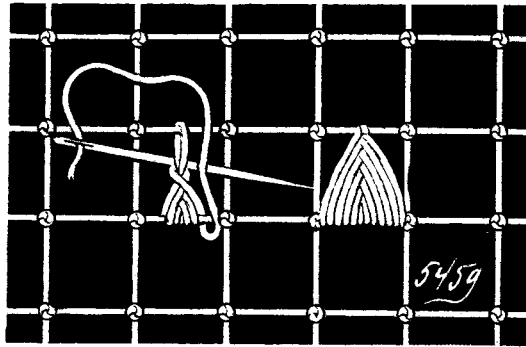


Figure 5459.

table guipure dite de Cluny et appelée guipure d'art. Nous pensons avoir ainsi donné la série complète des jours les plus beaux et aussi les

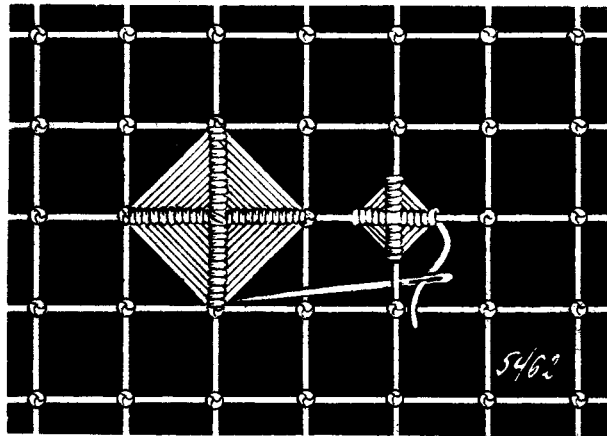


Figure 5462.

plus usités dans ce travail auquel la mode a donné un regain de faveur qui s'affirme davantage chaque jour par la production des plus riches ouvrages d'intérieur et d'ameublement.



## JOURS sur TOILE

La lingerie est agrémentée de jours sur toile qui viennent remplacer les dentelles, les ruches, les volants fort en honneur jusqu'à ce jour ; non pas qu'ils les suppriment complètement, mais ils les simplifient, et impriment à la belle lingerie, grosse ou fine, épaisse ou légère, une simplicité élégante et de bon ton, qui lui donne la préséance. On ne voit que des jours et toujours des jours autour du linge de nuit comme du linge de jour ; les ouvrages de fantaisie en font même leur plus riche garniture et lorsque l'on connaît les points les plus courants, on parvient soimême à en composer une grande variété grâce à l'habileté acquise par la pratique des premiers, et c'est des différentes manières de grouper, d'assembler les fils, de les recouvrir de points divers, que

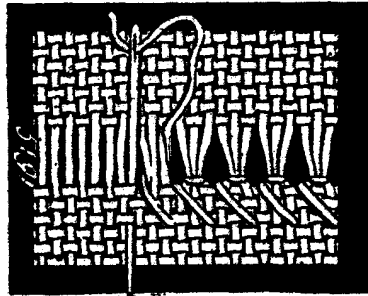


Figure 1.

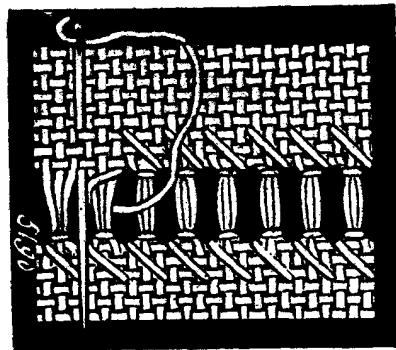


Figure 2.

naissent des combinaisons variées, des dessins très riches pouvant être employés comme unique ornement de l'ouvrage, ou associés à des broderies d'un genre différent, telles que le plumetis et la broderie anglaise qui sont en grande vogue et se partagent, avec les jours, les faveurs de la mode.

Il faut enlever l'apprêt de mousseline avant de tirer les fils. Le nombre des fils tirés est subordonné à la grosseur de l'étoffe ; ainsi on tire plus de fils dans une étoffe serrée que dans une étoffe claire. C'est également en variant le nombre des fils tirés que l'on obtient de nouveaux effets. Il est bon de commencer par le côté gauche en tirant, de droite à gauche, près du cordonnet ou bien encore en les cassant d'un côté avec l'aiguille et les tirant de l'autre : on répète la même chose dans

l'autre sens et on découpe avec soin les fils. Ceci terminé produit des carreaux ; après avoir fait un premier point de surjet, on laisse le

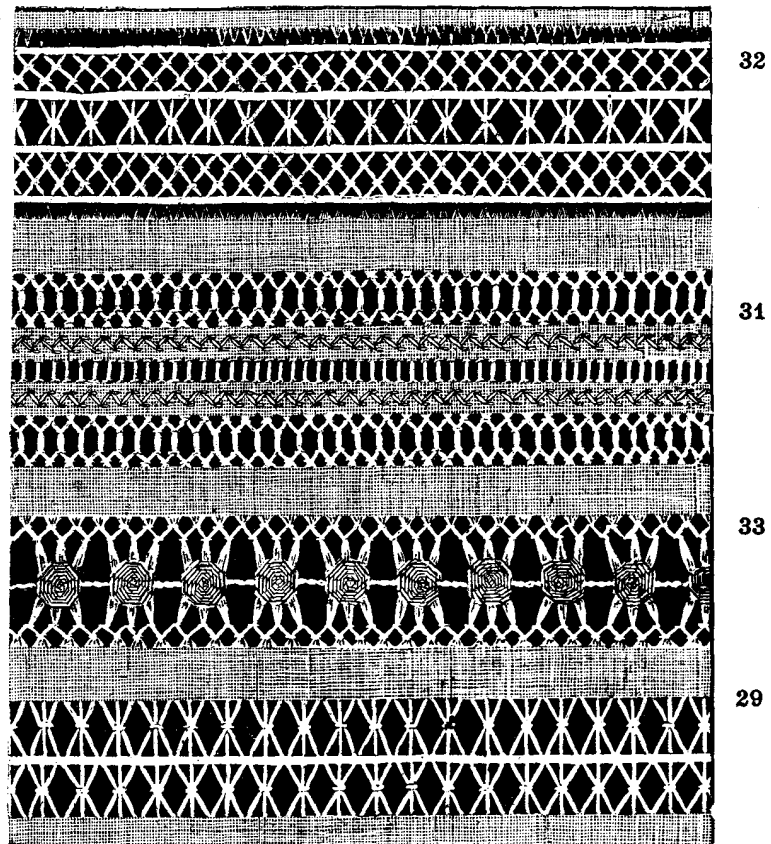


Figure 18.

second s'étendre en boucle et l'on passe l'aiguille dans cette boucle qu'on tire en serrant bien ; c'est ce qui arrête le fil avant de commencer tous les jours.

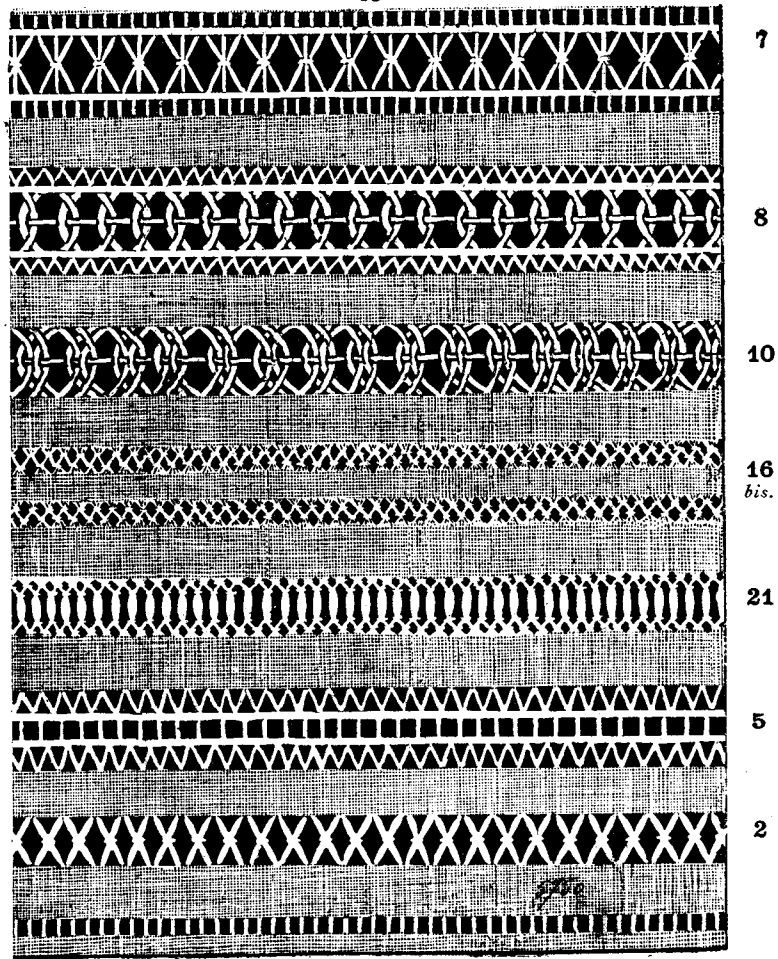
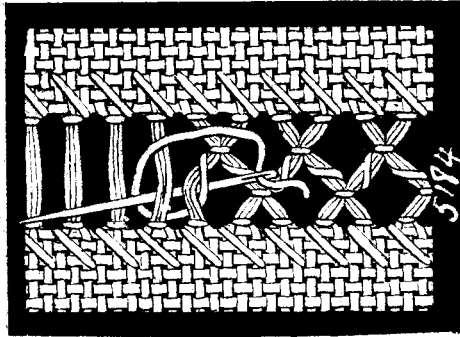


Figure 19.

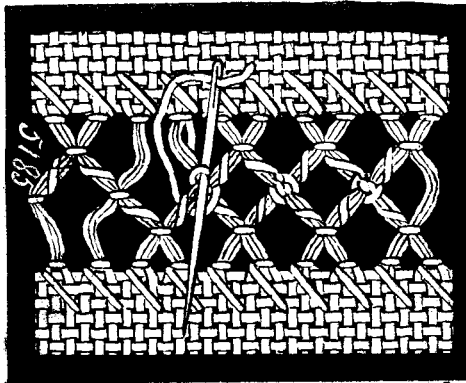
Etudions donc ensemble la série des points, *figures 18 et 19*, les plus employés, que nous avons choisis entre tous les plus jolis, simples, rapides d'exécution, à la portée de toutes nos lectrices.

*Figure 32.* — Rivière à nœuds turcs et jours doubles. Ce jour comprend le jour à nœud turc encadré d'un jour double. — Pour le premier, tirer un nombre suffisant de fils selon la hauteur à donner au jour,



*Figure 3.*

ensuite prendre quatre ou cinq des fils du travers qui restent isolés par la suppression des fils en long: réunir ces quatre ou cinq fils au milieu par un point de feston, puis faire courir le fil travailleur sur le bord de



*Figure 4.*

l'étoffe soit en faisant un ourlet, soit en le dissimulant le mieux possible avec l'étoffe en faisant descendre l'aiguille sur la dernière branche du dernier groupe et en la faisant remonter sur la première du groupe

suisant. Les branches du faisceau, soit les trois en haut et les trois en bas, sont entourées d'un point de feston qui donne de la solidité au travail.

Pour les jours doubles ou triples, le même travail se fait en se répétant deux ou trois fois sur les faisceaux plus allongés et contrariés,

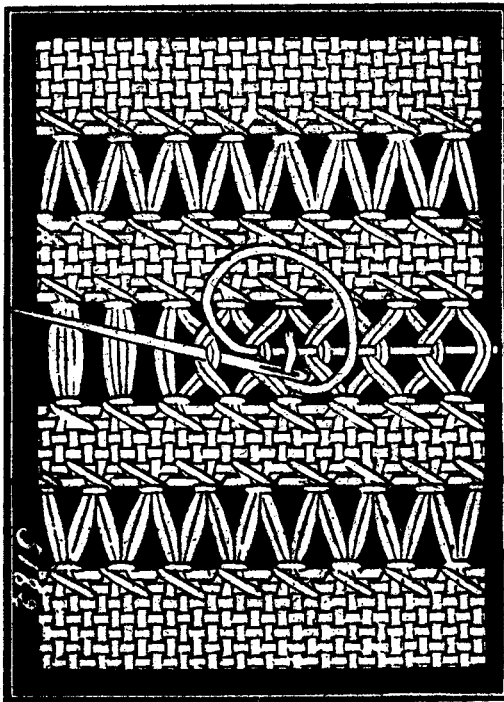


Figure 5.

ce qui fait un quadrillage de losanges d'un très bel effet; lire les *figures 3 et 4* qui font voir la manière de passer l'aiguille pour faire ces jours.

Cet entre-deux est encadré d'un ourlet à jour. Pour le faire, on enlève trois ou quatre fils de l'étoffe employée puis on bâtit l'ourlet en faisant

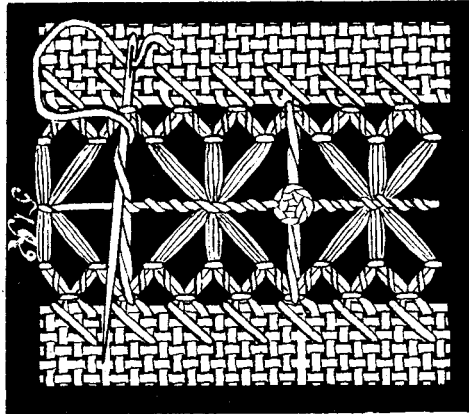


Figure 6.

passer l'aiguille sous trois fils pris en largeur et en la faisant entrer dans l'ourlet du haut en bas pour qu'elle ressorte bien exactement au

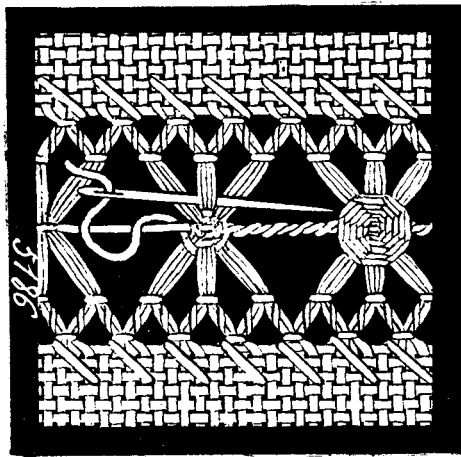


Figure 7

bord du pli. Voir, *figure 1*, la façon de passer l'aiguille à travers les fils et l'ourlet.

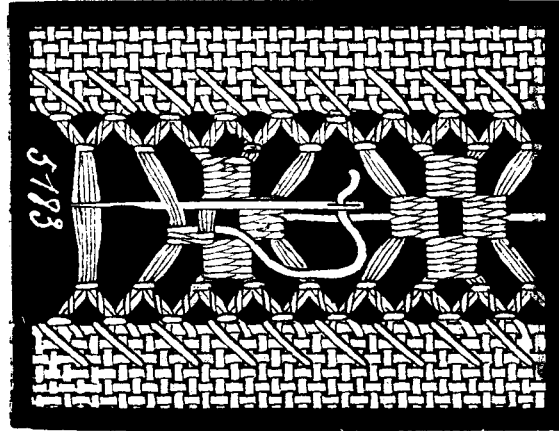


Figure 8.

*Figure 31.* — Rivière: double rang de rivière double, jour échelle et point de chausson.

**Rivière double.** — Les jours sont séparés, une fois les fils enlevés dans le sens horizontal, puis attachés par des points de feston qui contrarient les groupes en les réunissant aux endroits indiqués sur le dessin, en faisant courir l'aiguille le long des fils et sur le bord du tissu.

**Jour échelle, figure 1.** — Ce point, qui forme une bride, sert également au bas des ourlets et dans les dessins de broderie pour joindre une dentelle à un entredeux et ce dernier au bord du tissu qu'il doit garnir. Cette bride s'exécute comme le point turc, mais il est nécessaire, avant, de tirer les fils selon la hauteur du jour que l'on désire faire. Au lieu du point devant, on prend sur l'aiguille cinq ou six fils et on les entoure d'un surjet très serré formant

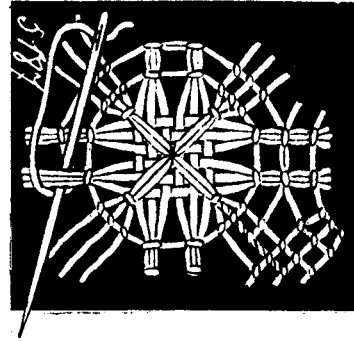


Figure 9.

un léger cordonnet; on peut aussi les laisser libres au milieu en fixant le brin à gauche et faisant passer l'aiguille de droite à gauche sous trois fils, puis on la retire pour la faire passer de bas en haut sous un ou deux fils du rempli. Ce tour se répète sur le côté opposé, ainsi que le fait voir la *figure 2*, page 33.

**Rivière à roues, figure 33.** — Ce jour est fort simple et très décoratif. On arrête chaque bord pour faire un ourlet à jour, c'est-à-dire par un point de côté en groupant les mèches du haut et du bas. Puis on réunit trois faisceaux d'un certain nombre de fils pour faire la roue. Le fil fixé au milieu de la rivière passe alternativement par-dessus et par-dessous un faisceau, tournant l'aiguille en spirale, toujours en rond comme pour une reprise. L'aiguille enroule ensuite le fil lancé au préalable d'un faisceau à l'autre et passe au faisceau suivant pour exécuter de même la roue. Une rivière double encadre ces faisceaux de fils, de façon à contrarier les dents.

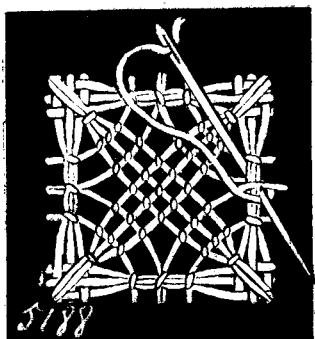


Figure 10.

ce qui ferait froncer le jour. Voir croquis n° 5 pour la manière de l'exécuter. Rivière double, que nous avons expliquée plus haut, comprend des jours partagés en forme de dents et réunis sur le bord de l'ourlet par un point de côté.

*Figure 10*, page 33. — Rivières à fils quadruples. Ce jour, très simple, se fait comme le dernier, mais avec le double de mèches, contrariées en passant le fil du milieu dessus et dessous les fils également divisés.

*Figure 16 bis*, page 33. — Jour double, consulter la *figure 3* de la page 34 et les dessins explicatifs 3 et 4 de cette même page.

*Figure 21*, page 33. — Jour échelle et rivière double. Voir l'explication de ces deux points, *figure 31* et dessin n° 2.

*Figure 5*. — Rivière double et point d'échelle, expliqué *figure 31* et dessin 2 des pages 31 et 32.

*Figure 2*. — Rivière à nœuds turcs. Voir l'explication *figure 32*,

*Figure 29*, page 32. — Rivière double rang de jours à nœuds turcs. Consulter la *figure 32*.

*Figure 7*. — Rivière à nœuds turcs et points d'échelle. Consulter la *figure 31*, et le croquis n° 2 de la deuxième page.

*Figure 8*, page 33. — Rivière à fils doublement croisés et jours doubles. Pour la rivière du milieu, les brins de fils réunis en nombre égal sont partagés en deux et croisés par le fil qui les traverse et passe sous la moitié des fils du second faisceau pour relever la seconde partie du premier qui passe alors dessous. Le fil ne doit pas être trop serré,



*Figure 12.* — Point d'échelle. Consulter la *figure 31* et le dessin n° 3.

*Dessin n° 6.* — Présente le même travail que celui de la *figure 33*, page 32, mais avec des barrettes séparant chaque faisceau et piquées d'une petite roue au centre. L'aiguille fait d'abord les doubles points de feston en haut et en bas, et en même temps les barrettes, puis elle revient sur le fil du milieu. Ce fil surjeté peut se faire à volonté, au préalable, pour terminer ensuite par les barrettes et les roues. Il ne présente aucune difficulté et garnit joliment la lingerie.

*Dessin n° 8*, page 37. — Roues à trois rangs au point de reprise. Cette rivière un peu plus compliquée que les précédentes, car il faut bien progresser, n'est cependant pas d'une difficulté insurmontable, il suffit, pour la réussir, d'apporter un peu d'attention en contrariant les points.

Pour l'exécuter, on tire de 12 à 18 fils suivant qu'on désire le jour plus ou moins grand, puis à l'aide du point de reprise on travaille le jour. Pour cela prendre 10 fils environ, les partager en deux, c'est-à-dire par groupes de cinq, et passer l'aiguille sous les cinq premiers fils, la pointe de l'aiguille toujours en avant; ensuite l'aiguille est retournée pour passer cette fois sur les cinq fils sous lesquels elle a passé au tour précédent, et ainsi de suite jusqu'à ce que les fils isolés soient recouverts jusqu'à moitié de la hauteur. Pour recommencer un second paquet, on prend les cinq derniers fils du paquet terminé et cinq autres fils suivants et on recommence en prenant toujours les cinq derniers fils du paquet terminé avec les cinq fils suivants.

Avec ces jours très faciles, et dont le haut et le bas forment dents, on orne des travaux de fantaisie et on fait des garnitures de robes exemptes de banalité. Le voile se prête, aussi bien que les tissus légers, à ce genre de travail. Sous ces jours, comme sous ceux analogues, on pose un ruban de couleur qui rend l'ouvrage plus coquet.

*Dessins n° 9* page 37, *10* page 38, *11* page 39. — Ces croquis représentent le travail de coins à remplir, soit avec des fils tirés, soit à l'aide seulement du fil travailleur qui lance d'un bord à l'autre et dans les deux sens des barrettes recouvertes en forme de damier au centre, puis en croix et encadrées de plusieurs rangs pour lesquels le fil tourne autour des brides, soulevant l'une et abaissant l'autre. Les dessins font voir très clairement le passage de l'aiguille sous et sur les fils lancés de façon à rendre ces motifs riches et décoratifs.



*Figure 11.*



# POINTS DE BRODERIE

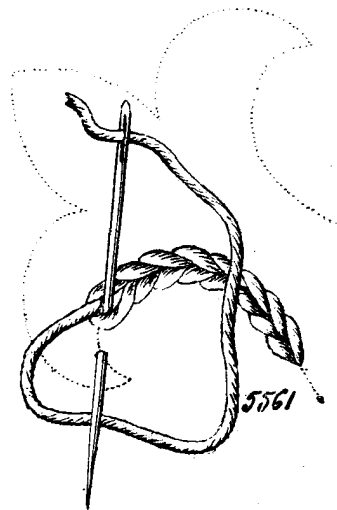
## Applicables aux Travaux féminins

Il me semble fort intéressant d'étudier un chapitre qui se rattache vraiment à la dentelle puisque dentelle et broderie se tiennent par la main; je veux parler de ces points de fantaisie appliqués à l'exécution des petits travaux accessibles à l'adresse de la femme, lesquels j'appellerai *complémentaires*, car leur connaissance est réellement indispensable dans le bagage intellectuel de toute femme adroite, soucieuse d'embellir son intérieur.

Bien que ces divers points vous soient chaque semaine nommés, il est nécessaire néanmoins d'y consacrer un chapitre spécial très détaillé, accompagné des dessins explicatifs complétant la démonstration : la pratique développant la théorie.

*Point de chaînette, figure 5561.*— La chaînette se compose de boucles formées par un point de feston et enlacées à la suite les unes des autres. Pour l'exécuter, fixer le fil à l'endroit d'où a sorti l'aiguille, le maintenir avec le pouce gauche, piquer l'aiguille à l'endroit où le fil est fixé, la faire sortir quelques fils plus bas en faisant revenir la pointe vers soi et en la passant entre les deux brins de fil, c'est-à-dire la boucle et le fil travailleur, lequel se trouve tourné de gauche à droite, puis tirer le point comme un point de feston. Continuer toujours ainsi que l'indique la figure explicative.

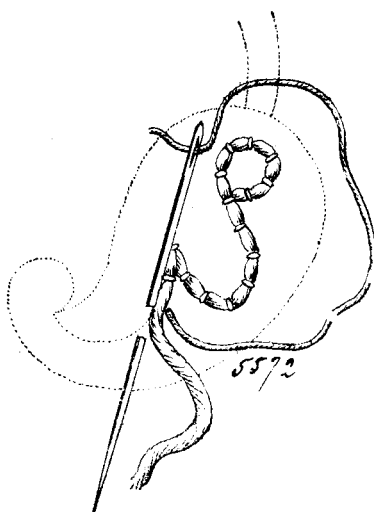
Ce point peut être alterné avec la soutache; comme aussi un dessin disposé pour servir à l'application de cette



dernière peut également être brodé au point de chaînette. Ce point est utilisé aussi sur tulle et sur mousseline. Il est d'une exécution prompte et facile et permet par exemple de broder en fort peu de temps de très beaux rideaux. Il sert aussi pour les applications de nansouk sur tulle, mais surtout dans le cas où les ouvrages destinés à produire un grand effet ne réclament pas, par conséquent, une attention minutieuse.

On s'en sert aussi comme de cache-point dans la lingerie.

*Point de Boulogne, figure 5572.* — Ce point sert particulièrement pour contourner et fixer les applications d'étoffe sur



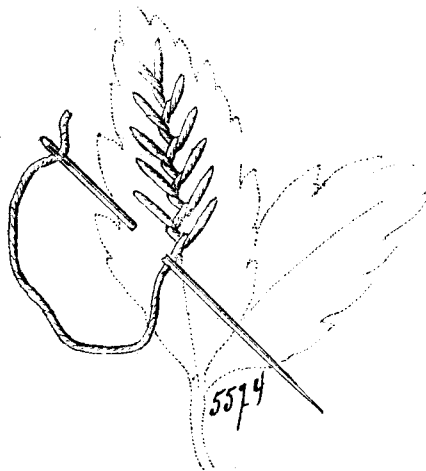
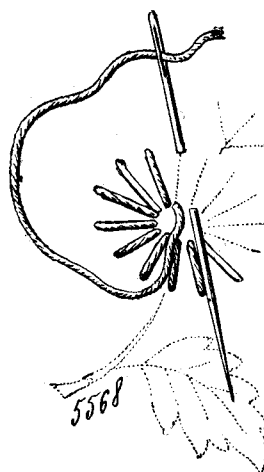
éttoffe, drap, satin ou peluche. Il consiste en un point de surjet lâche fait très régulièrement à égale distance, à l'aide duquel on retient soit une ganse, soit de la laine ou de la soutache, et quelquefois deux brins à la fois ; le fil tendu ne doit ni froncer, ni tirer ainsi que le fait voir le croquis 5572. En dehors des applications, le point de Boulogne accentue les contours du dessin interprété en point réservé, dont les motifs sans broderie sont formés par le fond même du tissu. Ce point fixe le brin conduit sur le bord. Exécuté avec du gros cordonnet, de la soie ou du fil d'or en opposition avec le fil tracé, il donne de l'importance et de la richesse au dessin, rappelant par

cela même les sertis des jolies broderies chinoises et japonaises.

*Point lancé, figure 5568.* — C'est un point arrière fait par un seul fil sur tout le tracé du point. Pour l'obtenir, faire sortir l'aiguille à une extrémité du trait représentant un point plus ou moins allongé, puis la piquer à l'extrémité opposée pour joindre

à l'envers le point suivant et ressortir à l'endroit au pied de ce même point; l'étoile en voie d'exécution conduit l'aiguille dans la direction indiquée ci-contre, *figure 5568*. Ce point, un des plus faciles, s'offre le premier aux débutantes, il est fort employé dans le courant de la broderie pour remplir le fond en semis de motifs détachés, il cerne aussi le bord des feuilles, des pétales d'une fleur, dont le fond reste vide, remplaçant ainsi les points de tige et de Boulogne d'une exécution moins simple et rapide.

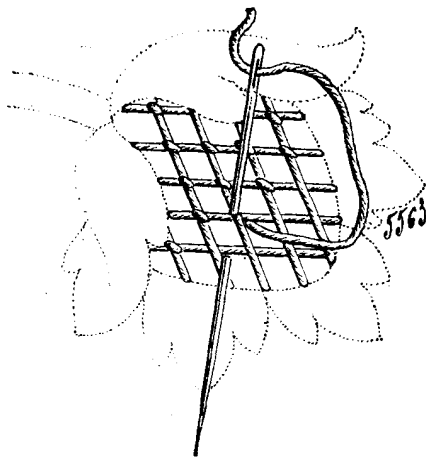
*Point d'épine double, figure 5574.* — Il s'emploie non seulement dans les broderies de fantaisie, mais aussi pour la lingerie d'enfant et de grande personne. Aux bords des



ourlets, sur les bords, la tête des volants, il remplace parfois les piqûres; c'est alors qu'il doit être très fin. Ce point comporte un point de feston allongé fait en zigzag et en descendant. Faire d'abord sortir l'aiguille, la piquer à droite et faire un point de feston allongé en droit fil; diriger l'aiguille à gauche et former un second point semblable au premier, mais dans le sens opposé et un peu

au-dessous, retourner à droite et placer ce point bien au-dessous du premier et un peu plus bas que le second. Continuer toujours ainsi en suivant attentivement la marche du travail sur le *croquis 5574*. Sur ce dessin, il marque la nervure centrale et les folioles de la feuille, les accentuant d'une façon plus déterminée, et habillant ainsi le motif pour que sans maigre ce dernier puisse se passer de broderie, donnant par cela même l'impression de la fleur naturelle.

*Point de croisillon, figure 5563.* — Ce genre de broderie se retrouve dans presque tous les ouvrages Louis XV composant un fond de bordure, un semis dans les motifs Louis XVI et parfois



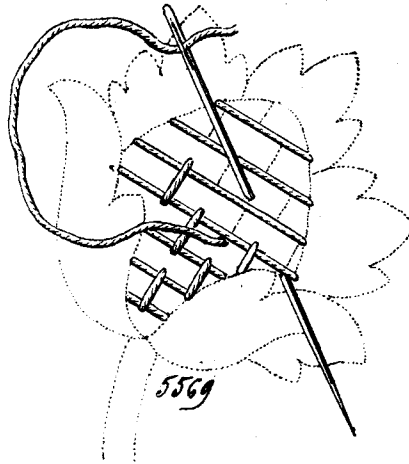
un fond entier sur les ouvrages de petites dimensions. Pour l'obtenir, on prépare d'abord le réseau formé par les fils tendus s'entrecroisant obliquement; ces fils sont fixés à chaque angle par un petit point lancé traversant ce dernier, ainsi que le fait voir la *figure 5563*, représentant la direction de l'aiguille passant à travers les losanges. Rien de charmant comme ce travail exécuté sur moire

ou satin pour coussin, écran, coffrets de fantaisie; les brins tendus en soie d'Alger rose, bleue, mousse, mauve pâli traversés de fil d'or, sont de l'aspect le plus séduisant.

*Point de quadrillé, figure 5569.* — Ce point, comme le précédent, se rencontre dans beaucoup de broderies de fantaisie comportant une bordure de style; le Louis XVI surtout fait l'ornement par excellence de ces petits travaux d'ameublement: écran, coffret, coussin, fantaisies charmantes et vite exécutées grâce à ces points lancés dont l'effet original réside surtout dans

la disposition du dessin. Les fils tendus horizontalement sont ensuite traversés verticalement à distance régulière, se contrariant avec ceux du rang précédent, de façon à former ce quadrillé léger qui caractérise vraiment cette époque. Voir la marche du travail clairement indiquée sur le croquis.

Les couleurs doivent suivre le style ; ce sont des tons rose, bleu, mauve, mousse très pastellisés, éclairés de fil d'or, assez gros pour former un léger cordonnet d'un relief accusé. Ainsi les lignes horizontales prendront une des couleurs indiquées, tandis que les points verticaux se feront en un brillant ton or.



*Point noué, figures 5567, 5570.* — Appelé aussi point de nœuds ou graines, il s'emploie le plus souvent pour semis sur un fond assez limité entre deux motifs, ou dans le cœur des fleurs pour former relief.

Ce point qui se fait isolé et sans continuité aucune, s'obtient en fixant le fil travailleur autour de l'aiguille, plus ou moins de fois, suivant que l'on désire un nœud de relief différent ; suivre attentivement les mouvements de l'aiguille. *figure 5467* ; puis faire pénétrer l'aiguille au-dessous de l'étoffe et, bien entendu, en dehors de la spirale formée par le fil afin que cette spirale puisse se trouver maintenue à la surface, où elle forme une sorte de pois qui fait le nœud.

Les deux fils enroulés autour de l'aiguille doivent être maintenus avec le pouce gauche pendant qu'on tire doucement l'aiguille. Voir, *figure 5570*, le passage de l'aiguille à un autre point.

Ce point simple, double ou triple, s'obtient encore de la manière suivante sans tourner plusieurs fois le fil autour de l'aiguille.

Le nœud simple terminé, repasser l'aiguille à l'endroit, aussi près que possible du point; faire un second nœud, puis repiquer l'aiguille à l'endroit pour faire le troisième nœud; toujours



aussi près que possible du premier point, les trois nœuds devant être assez rapprochés pour sembler n'en former qu'un.

*Point de bouclette, figures 5571, 5579.* — Ce point appelé aussi point de bonne vierge est très employé dans les ouvrages modernes. Il consiste en un simple point de chaînette très long dont la boucle est maintenue par un point qui la prend à cheval. Enfiler le fil dans une aiguille un peu grosse, la faire sortir du centre de la fleur pour l'y faire repasser en dessous et former de cette façon une bouclette avec le fil, diriger cette bouclette de la grandeur que l'on désire et la fixer en passant, si l'on veut, dans une aiguille entilée de soie plus fine et faire avec cette dernière un point d'arrêt dans chaque bouclette, comme le démontrent les croquis dont le premier, *figure 5571* fait voir le point en cours d'exécution et le second, *figure 5579*, le point à cheval fixant le premier et aussi le point terminé. Exécuté en petite chenille, il donne l'illusion des fleurs naturelles et présente un aspect riche et décoratif.



Ce point traduit particulièrement les petites fleurs aux pétales étroits, tel le myosotis, la marguerite, le lilas ; la rose même s'obtient par plusieurs points très rapprochés ou deux points faits presque superposés c'est-à-dire que la première boucle

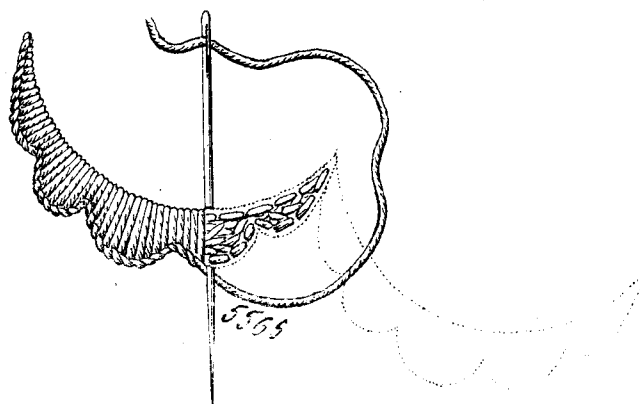


se passe dans le centre même du point précédent et, pour cela, il suffit de piquer l'aiguille non dans le pied de la fleur suivante, mais entre les deux fleurs. On en arrive ainsi à imiter le rococo surtout avec l'emploi de la petite chenille de Thabet.

Cette seconde leçon va démontrer le mode d'exécution des divers festons employés dans la broderie blanche et va traiter de la broderie au passé qui compose les plus jolis ouvrages.

*Feston, figure 5566.* — Le feston est la base de toutes les broderies blanches; il se fait de diverses formes; rond, pointu, au point de rose, comme notre modèle, mais qui ne change en rien la mode d'exécution. Tracer le feston par des points devant sur tous les contours qu'il ne faut ni rétrécir, ni élargir, mais suivre très exactement dans leur forme primitive, ces points devant sont plus grands à l'endroit qu'à l'envers; bourrer entre

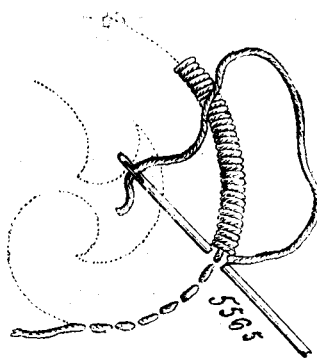
les deux traits par des points devant faits en allant et en revenant, mais plus nombreux dans la partie la plus large pour finir à la pointe par un seul fil passant d'une dent à l'autre. Fixer le coton à l'extrémité de gauche, le faire retomber devant soi, le maintenir avec le pouce gauche près du tracé; rejeter le coton à droite, piquer l'aiguille dans l'étoffe sous le tracé, tirer cette dernière en passant au-dessus de la partie du coton maintenu par le pouce que l'on retire lorsque le coton est presque complètement tiré. Pour passer d'une dent à une autre, à la pointe, l'aiguille est piquée dans l'étoffe sous le tracé, sans maintenir le



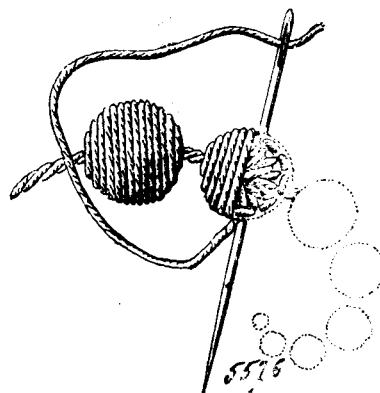
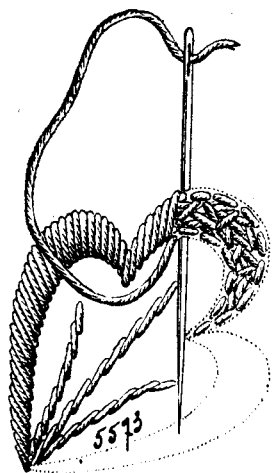
coton avec le pouce, puis elle sort dans la boucle du dernier point que l'on sert pour faire ensuite la dent suivante. La figure 556 est un feston point de rose. La différence entre ce feston et le feston mat est seulement dans le tracé; ce sont de grandes dents composées de plusieurs petites; ces petites dents ne sont pas séparées entre elles par une pointe aiguë comme les grandes ou celles d'autres festons.

*Cordonnet droit, figure 555.* — Tracez par des points devant tout ce qui doit être cordonné, puis faites votre point en rejetant le coton à droite et en piquant l'aiguille dans l'étoffe

sous le tracé, tout à fait en croix avec le fil de ce dernier, tirez et serrez le point qui doit être très régulier et rapproché l'un de l'autre. Ce point sert à les œillets qui forment la broderie anglaise. Pour faire l'arrêt de ce point, il est nécessaire de laisser un peu lâche les cinq derniers, afin de passer facilement l'aiguille à travers en serrant le fil et en égalisant ces derniers avec la pointe de l'aiguille.

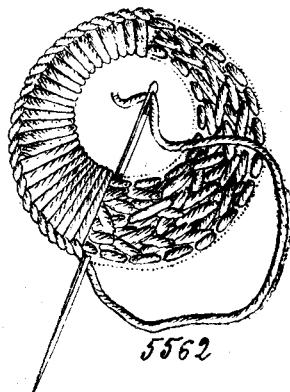


*Pois et feuilles au plumetis, figures 5576 et 5573.* — Les pois bien faits contribuent tout particulièrement à l'embellissement d'un ouvrage surtout lorsque cet ouvrage comporte différents points de broderie comme la broderie anglaise avec le plumetis si en faveur aujourd'hui. Il se fait de la façon suivante :



Tracer l'extérieur du pois par des points devant. Bourrer en faisant des points devant ou croisés en rosace, mais les premiers conservent mieux au pois sa forme régulièrement bombée; ces points devant qui prennent toute la longueur du pois à l'intérieur du tracé sont toujours plus rapprochés au milieu; le pois est ensuite brodé en travaillant en travers des points de bourrage et en piquant l'aiguille à l'extérieur du tracé formant des points très rapprochés et très droits dont la longueur est augmentée et diminuée graduellement suivant le tracé du pois qu'il ne faut pas déformer. Suivre la marche du travail, *figure 5576*. La *feuille 5573*, se brode de la même façon.

*Bourrage.* — La manière de bourrer que nous venons d'indiquer pour le pois et qui sert également pour le plumetis, n'est pas la seule adoptée par toutes les brodeuses. Dans certains pays la broderie est très peu bourrée; dans d'autres, au contraire, elle l'est tellement que l'étoffe supporte difficilement la broderie et se déchire au premier lavage. En cela comme en toutes choses, le juste milieu doit être gardé. Quelques personnes bourrent en faisant des points en S doubles, dans le milieu du pois et de la feuille, d'autres encore suivent les contours du dessin à l'intérieur et font une spirale jusqu'au milieu; mais le meilleur bourrage à mon avis consiste en des points devant recouvrant entièrement la surface à broder.



*œillet ombré au point de feston ou œillet chinois, figure 5562.* — Cet œillet qui forme à la fois broderie mate et broderie claire, est d'un effet très heureux pour les ouvrages de lingerie qui comportent des motifs un peu larges et étendus : branches, bouquets, guirlandes en broderie anglaise. Cet œillet doit être tracé deux fois, c'est-à-dire sur chaque contour, puis il est bourré graduellement par des points devant, droits pour la première couche et en biais lorsque voulant obtenir un relief accusé, on fait une seconde couche de points

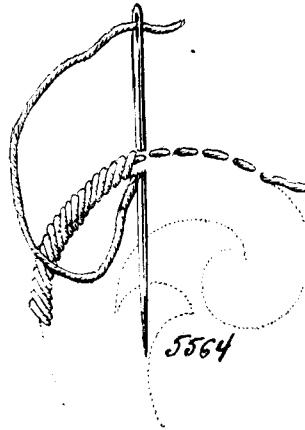
sur la première, ce bourrage doit être fait graduellement afin d'avoir beaucoup plus d'épaisseur dans la partie la plus large. Voir la figure 5562.

*Œillets ombrés au point de feston et au point de cordonnet.* — Ces œillets n'ont que la moitié supérieure de festonnée la moitié inférieure est surfilée seulement et entourée d'un point de cordonnet; ce point se fait de gauche à droite en procédant ainsi : rejeter le coton à gauche, piquer l'aiguille dans l'étoffe sous le tracé, puis tirer et serrer le point, en ayant soin de piquer l'aiguille tout à fait en croix avec le fil du tracé et de faire les points très rapprochés et réguliers.

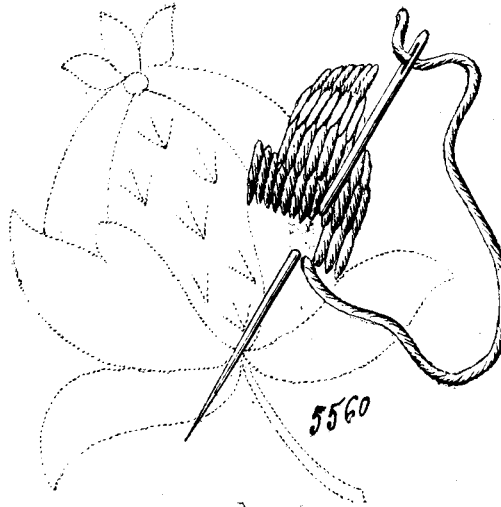
*Point de tige cordonné, figure 5664.* — Il comprend des points arrière courts et en biais, serrés à côté les uns des autres et enserrant un fil lancé. Ce point, pour être plus grenu, se fait de gauche à droite. On le rencontre souvent dans les broderies de fantaisie, soit en encadrement, soit en bordure des ouvrages dont le bord n'est pas découpé.

L'aiguille introduite au-dessus du tracé ressort sous ce dernier. Pour obtenir des lignes très fines et très délicates, l'aiguille ne doit relever que les fils qui sont sous le tracé et toujours régulièrement le même nombre.

La largeur doit partout rester égale, sous peine de produire des bosses d'un aspect défec-tueux. Il est donc préférable de compter les fils du tissu pour obtenir une régularité parfaite.



*Broderie au passé, figures 5560, 5577, 5578, 5575.* — La plus jolie broderie est bien la broderie au passé ou point allongé qui se range aussi dans l'article tapisserie ; elle se fait sur étoffe et imite les tapisseries ou tentures anciennes. La suite des tons pour les laines ou les soies employées est aussi nécessaire que dans la tapisserie. Les fils de soie, les fils d'or sur des tissus communs, produisent de fort jolis ouvrages ; les broderies per-

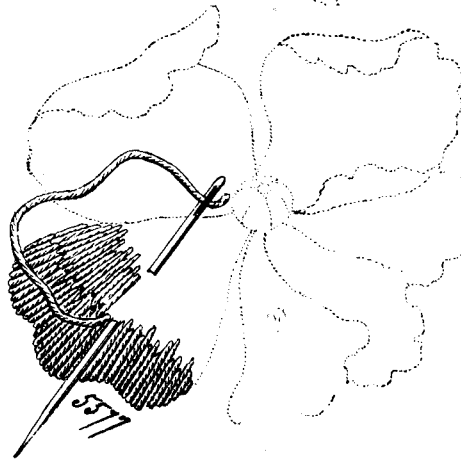


sanés et mauresques se distinguent surtout sous ce rapport, et le travail le plus délicat et le plus minutieux est souvent exécuté sur un fond de toile ordinaire. Les dessins d'ornements, figurant des fleurs de convention, sont toujours les motifs les plus avantageux pour cette broderie.

*Passé plat.* —

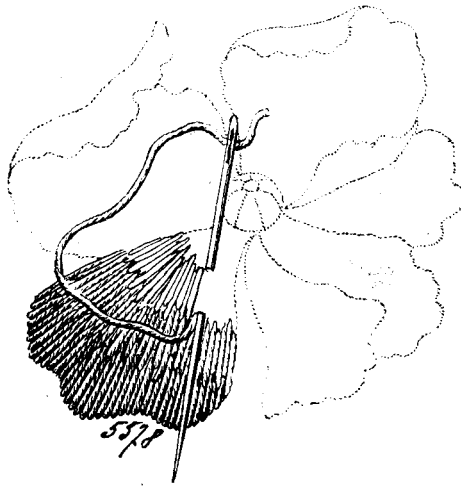
Le passé ne se fait que sur métier avec des aiguilles plus longues que les aiguilles ordinaires et toutes sortes de matériaux.

L'exécution diffère de la broderie au plumetis en ce que les contours du dessin ne sont pas tracés et presque toujours l'étoffe non bourrée. L'étoffe bien tendue sur un métier à tapisserie ou sur un tambour, on pose



la main droite sur le métier et la gauche en dessous, et on pique alternativement des deux côtés. On commence par un point perdu comme si l'on traçait afin de laisser le bout de soie en dessus. Ce bout est recouvert en brodant. Le point se prend de biais pour les feuilles et droit pour les fleurs; l'aiguille est piquée dans toute la largeur et tirée en dessous.

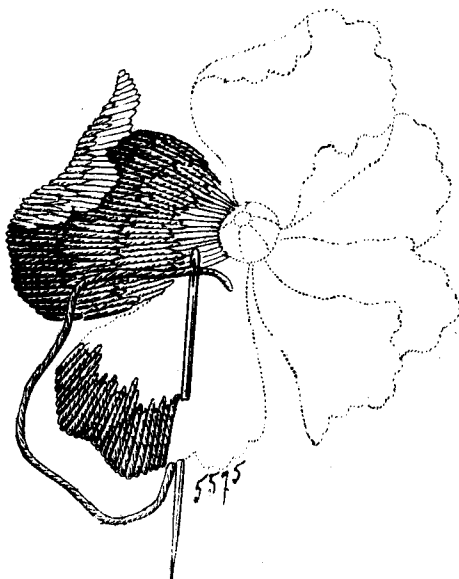
Les points doivent suivre le dessin sans l'altérer. En bro-



dant, il faut que le cordonnet recouvre autant d'étoffe dessous que dessus, afin de n'avoir pas d'envers. Lorsqu'une feuille est large et séparée par un trait, on la brode dans les deux sens, une moitié de gauche à droite et l'autre moitié de droite à gauche en ayant soin de ne pas piquer l'aiguille dans les premiers points afin d'obtenir une raie légère marquant bien le milieu. Dans les cordonnets et les petites tiges, on couche et on allonge le point; quand les tiges au contraire sont larges, ou si le dessin représente des rubans, des grosses branches, le point est fait en diagonale de l'un à l'autre trait du dessin.

Les arabesques et les feuilles se terminant en pointes aiguës doivent être commencées par le milieu, et chaque moitié faite séparément; on obtient ainsi une plus grande régularité.

*Passé mordu ou empiétant.* — Ce genre permet d'obtenir sur un seul motif tous les dégradés de tons. Contrairement à la tapisserie sur canevas, on commence les fleurs et les feuilles par le contour et nécessairement par la teinte la plus claire, et non par le calice ou par la tige, on prend ensuite la deuxième nuance



en procédant de même pour le second contour et en ayant soin que les points mordent bien dans la couleur précédente, voir figures 5560 et 5577. Il faut que ces points soient inégaux et tendent à se rapprocher du centre de manière qu'en arrivant à la dernière teinte il y ait juste la place pour marquer le milieu de la feuille.

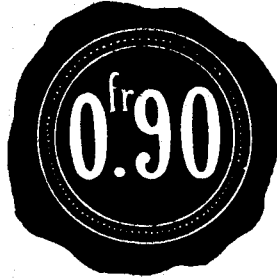


*Pour les fleurs.* — On traite chaque pétale comme autant de feuilles différentes, seulement on ne porte la couleur claire que d'un côté du pétale et on continue en le fonçant toujours davantage; la hauteur du ton variant suivant l'éclairage de l'objet; de cette façon chaque pétale se trouve bien distinct, le côté clair retombant sur le foncé de l'autre. On peut de même que pour les feuilles, nuancer les pétales avec plusieurs tons foncés, d'autres avec plusieurs tons plus clairs; ceci est une question de goût; mais l'essentiel dans cette broderie c'est que les points empiètent bien les uns dans les autres, paraissant ne faire qu'un point ombré; voir figures 5578 et 5575, présentant les pétales d'une fleur.

Cette broderie si décorative reste toujours la plus belle pour les travaux artistiques et les ouvrages de valeur, aussi est-elle extrêmement usitée aujourd'hui sur fonds de velours, de brocart, de peluche, de soie, aussi bien que sur toile, étamine ou autres tissus communs.



# Le GUIDE



Guide  
unique  
de la  
Femme

# des

Franco par poste : 1 fr. 15.

# CONVENANCES

○○○○○○○○

**Beau volume de 448 pages,  
illustré de superbes gravures.**

○○○○○○○○

*Accordez-nous, chères lectrices, quelques minutes d'attention, le temps de lire  
les titres que contient le livre que nous vous recommandons.  
Vous voudrez le posséder pour le consulter chaque jour avec intérêt et profit.*

○○○○○○○○○○○○○○

## TABLE DES MATIÈRES

○○○○○○

### INTRODUCTION

La véritable politesse.

### LE BÉBÉ

#### LA NAISSANCE

|                                                      |      |
|------------------------------------------------------|------|
| Comment appeler nos bébés. Prénoms à la mode. Ce qui | Page |
| règle le choix des prénoms. Les diminutifs.....      | I    |



TABLE DES MATIÈRES (Suite)

|                                                                                                  | Pages |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Déclaration de naissance. Comment on fait part d'une naissance.....                              | 3     |
| Félicitations à la jeune mère. Les visites à la jeune mère.....                                  | 5     |
| La parure de la jeune mère et du bébé.....                                                       | 6     |
| Comment on prépare la layette.....                                                               | 7     |
| Devis de layettes.....                                                                           | 11    |
| <b>LE BAPTÊME</b>                                                                                |       |
| Choix du parrain et de la marraine.....                                                          | 18    |
| Les cadeaux.....                                                                                 | 20    |
| Les dragées.....                                                                                 | 24    |
| Parrain, marraine et filleuls, devoirs réciproques.....                                          | 25    |
| Le jour du baptême, le cortège, la cérémonie.....                                                | 27    |
| <b>L'ENFANCE</b>                                                                                 |       |
| La nourrice.....                                                                                 | 32    |
| Comment élever nos enfants, etc., etc.....                                                       | 35    |
| Leur instruction.....                                                                            | 43    |
| <b>L'ADOLESCENCE</b>                                                                             |       |
| La première communion. Toilettes, cadeaux, etc.....                                              | 49    |
| La confirmation.....                                                                             | 62    |
| Le jeune homme.....                                                                              | 63    |
| La jeune fille.....                                                                              | 64    |
| <b>LE MARIAGE</b>                                                                                |       |
| Comment on prépare les jeunes gens au mariage.....                                               | 69    |
| La demande en mariage.....                                                                       | 75    |
| Les fiançailles.....                                                                             | 77    |
| La corbeille.....                                                                                | 86    |
| Les cadeaux.....                                                                                 | 89    |
| De quoi se compose un trousseau (Devis de divers trousseaux variant de 300 à 12.000 francs)..... | 106   |
| Conditions requises pour pouvoir contracter mariage.....                                         | 121   |
| Formalités relatives à la célébration du mariage.....                                            | 125   |
| Les invitations.....                                                                             | 126   |
| Le contrat.....                                                                                  | 130   |
| Le jour du mariage, la cérémonie, etc., etc.....                                                 | 139   |
| <b>LES RÉCEPTIONS</b>                                                                            |       |
| Les repas.....                                                                                   | 171   |

**TABLE DES MATIÈRES (Suite)**

•••

|                                             | <b>Pages</b> |
|---------------------------------------------|--------------|
| Les diners, les invitations, etc., etc..... | 170          |
| Fantaisies de la table.....                 | 208          |
| Diners à la campagne.....                   | 211          |

**CONCERTS**

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| Les exécutants, l'accompagnateur, la tenue des chanteurs.... | 217 |
| Comédies de salon.....                                       | 218 |
| Aquarelles vivantes.....                                     | 220 |
| Comment on dit un monologue.....                             | 221 |

**LES GRANDS BALS**

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Comment on y invite.....                    | 222 |
| Comment on accepte et refuse.....           | 223 |
| Comment on organise une soirée, un bal..... | 224 |
| Toilettes de soirée.....                    | 228 |
| Comment on invite à danser.....             | 233 |
| Composition d'un buffet.....                | 234 |
| Le cotillon.....                            | 238 |

**LES DOMESTIQUES**

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Ceux qui nous servent, la tenue..... | 257 |
| Comment on commande.....             | 258 |
| Comment ils parlent.....             | 260 |

**LES VISITES**

|                                                                          |     |
|--------------------------------------------------------------------------|-----|
| L'antichambre.....                                                       | 262 |
| Le jour de réception.....                                                | 264 |
| Les présentations.....                                                   | 269 |
| Jour de grande réception.....                                            | 277 |
| Visites obligatoires.....                                                | 278 |
| Visites du jour de l'an.....                                             | 287 |
| Fantaisies de la tenue féminine dans les visites.....                    | 288 |
| La tenue des hommes dans les diverses circonstances de la vie.....       | 290 |
| Les cartes de visite.....                                                | 297 |
| Le baise-main.....                                                       | 307 |
| Comment il faut saluer.....                                              | 308 |
| Qui doit passer le premier à une porte.....                              | 309 |
| Fumeurs, une femme peut-elle fumer?.....                                 | 310 |
| Le savoir-vivre pour une femme seule.....                                | 311 |
| Le réveillon.....                                                        | 312 |
| Les étrennes. Choix des cadeaux. A qui l'on peut offrir des cadeaux..... | 316 |

**TABLE DES MATIÈRES (Suite)**

•••

|                                                        | Pages |
|--------------------------------------------------------|-------|
| Gages d'estime, marques de distinction.....            | 324   |
| Les rois, les jours gras, poisson d'avril, Pâques..... | 325   |
| Diner d'anniversaire.....                              | 328   |

**LA VIE AU DEHORS**

|                                                                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| La chasse.....                                                                                                | 329 |
| Garden-party.....                                                                                             | 330 |
| A l'église.....                                                                                               | 331 |
| Au restaurant.....                                                                                            | 334 |
| Grands théâtres.....                                                                                          | 338 |
| Les titres à donner aux personnages élevés.....                                                               | 341 |
| Les audiences.....                                                                                            | 342 |
| Vente de bienfaisance.....                                                                                    | 346 |
| Vieux usages : la chanson, toasts, la philippine, pique-<br>nique, cagnotte, pendaison de la crémaillère..... | 348 |
| Relations de villégiature.....                                                                                | 351 |
| Relations de voisinage.....                                                                                   | 353 |
| Dans les magasins.....                                                                                        | 353 |
| Dans la rue.....                                                                                              | 355 |
| Les emprunts.....                                                                                             | 360 |
| Points d'interrogation.....                                                                                   | 361 |
| Les sports à la mode.....                                                                                     | 363 |
| Nos hôtes à la campagne.....                                                                                  | 369 |
| Villégiatures à la mode.....                                                                                  | 373 |

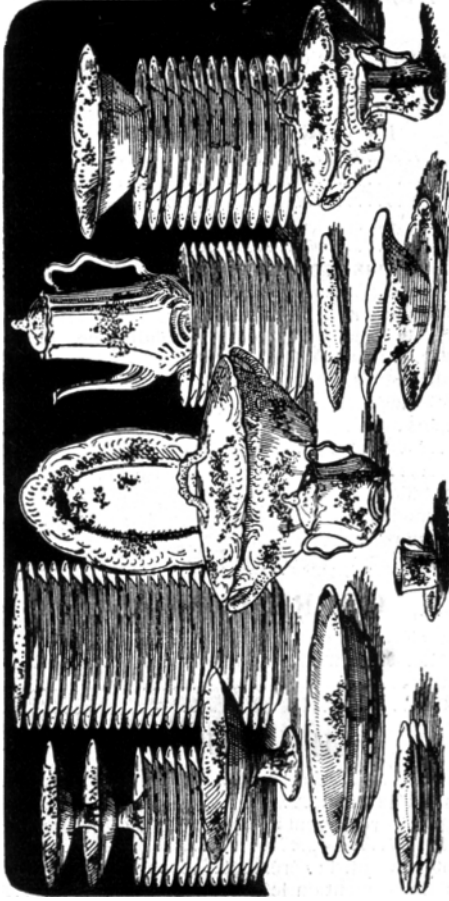
**LA CORRESPONDANCE**

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| Les diverses manières de communiquer.....         | 375 |
| Formules d'en-têtes et de finales de lettres..... | 382 |
| Le papier à lettres.....                          | 391 |
| Modèles de lettres.....                           | 400 |

**LE DEUIL**

|                                                                                   |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Le culte des morts.....                                                           | 413 |
| La mort, premiers devoirs.....                                                    | 416 |
| Formalités légales, règlements de funérailles, lettres de<br>faire part, etc..... | 417 |
| Le cortège, l'enterrement, la cérémonie, au cimetière.....                        | 422 |
| Durée des deuils. Comment on le porte.....                                        | 425 |
| Questions d'étiquette.....                                                        | 431 |
| Après l'enterrement.....                                                          | 432 |

**SERVICE DE TABLE, DESSERT ET CAFÉ**  
(Les Myosotis) 89 pièces



En belle porcelaine de Limoges, décorée de touffes de myosotis bleu pâle.  
Prix, 65 francs.

Payable 15 fr. à la commande et le reste 5 fr. par mois.

Au premier versement jointe 4 fr. pour l'emballage; le port reste toujours à la charge de l'acheteur.

Adresser commandes et mandats  
à M. ORSONI, 7, rue Lemaignan, Paris (14').

## SERVICE CAFÉ

9 fr. 95 franco.



© © ©

Service café en fine porcelaine blanche, décorée de guirlandes et fleurettes roses : composé de 15 pièces, soit :

12 tasses, 1 sucrier, 1 pot à crème, 1 cafetière.

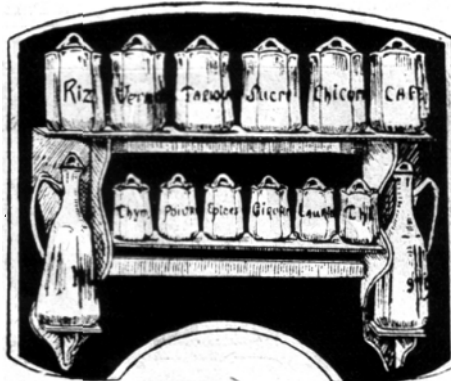
Prix..... 9.95 franco.

Le SERVICE A THÉ. même décor et même composition.

Prix..... 11.95 franco.

## ÉTAGÈRE-CUISINE PORCELAINE

Cette jolie étagère-cuisine, composée d'une étagère bois verni, 6 grands pots, 6 petits pots et 2 flacons en porcelaine blanche décorée or, avec prime gratuite une douzaine de torchons, est vendue 28 fr. 95, payable 8 fr. 95 à la commande et le reste 5 francs par mois.



Adresser commandes et mandats à M. ORSONI, 7, rue Lemaignan, Paris (XIV<sup>e</sup>).

Ménagère en métal argenté, payable **15 francs** au comptant et le reste **5 francs** par mois.

Cet écriin contient 6 couverts, 6 cuillers à café, 6 fourchettes à huîtres, 6 fourchettes à escargots, 1 couvert à salade corne blonde, manche métal argenté, 1 service à découper 2 pièces, 1 cuiller à ragoût, 1 louche.

En métal argenté uni et brillant, prix, **70 francs**.

En métal argenté mat, style Louis XV, **90 francs**.

Adresser commandes et montant du premier versement à **M. Orsoni, 7, rue Lemaignan, Paris**



### GARNITURE TOILETTE "LYDIA"

Avec prime gratuite

**12 serviettes**  
tissu éponge



En belle faïence décorée, 5 pièces, diamètre de la cuvette 0<sup>m</sup>40.

Prix **28 fr. 95**, payable **8 fr. 95** à la commande, le reste **5 francs** par mois.

Adresser commandes et mandats à **M. ORSONI, 7, rue Lemaignan, Paris (14<sup>e</sup>)**.



## SERVICE COUTEAUX

TABLE et DESSERT



Service de couteaux montés solidement avec la virole nouvelle argentée et la lame en acier trempé garantie à l'usage.

Composé de : 12 couteaux de table; 12 couteaux à dessert; 1 manche à gigot; 1 service à découper.

Prix : 30 fr. avec manche ébène, payables 5 fr. par mois, ou 45 fr. avec manche corne, payables 5 fr. par mois, ou 60 fr. avec manche en ébène métallisé, payables 6 fr. par mois.

Adresser commandes et mandats à M. ORSONI, 7, rue Lemaignan, Paris (14).



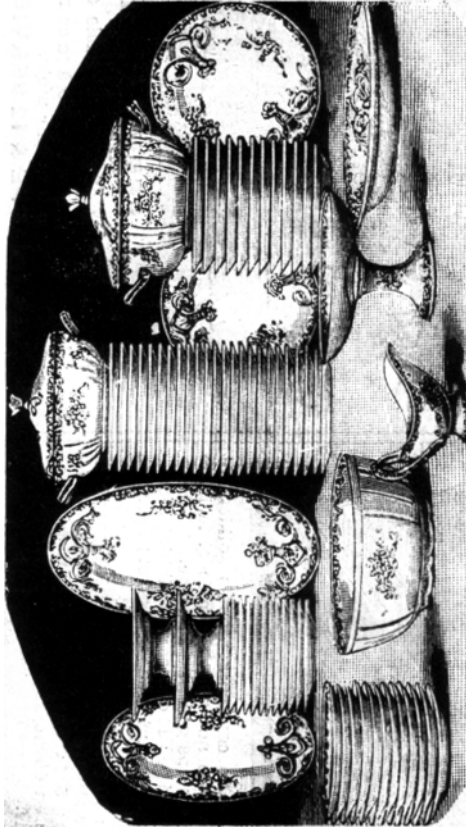
## SERVICE VERRES

52 pièces véritable cristal.  
Prix : 49 fr. 50, payables 9 fr. 50 à la commande, le reste 5 fr. par mois.

Prime gratuite : 1 NAPPE & 12 SERVIETTES

Adresser commandes et mandats à M. ORSONI, 7, rue Lemaignan, Paris (14).

## "LE CHEVREUSE" Service de Table et Dessert



Nous offrons, pour la somme de 40 francs, payable 10 francs en faisant la commande et le reste 5 francs par mois, un service en faïence composé de : trente-six assiettes plates, douze creuses, une soupière, un légumier, un saladier, une saucière, deux ravier, deux plats plats, un creux, deux plats ovales, douze assiettes à dessert, deux assiettes à pied, un compotier.

**PRIME GRATUITE : 12 CUILLERS A CAFÉ EN ÉCRIN**

*Au premier versement, joindre 4 fr. pour emballage. Le port reste toujours à la charge de l'acheteur.*

Adresser commandes et mandats à **M. ORSONI, 7, rue Lemaignan, Paris (14<sup>e</sup>).**

✻ Le SEUL JOURNAL ✻  
✻ ✻ recommandé ✻ ✻  
✻ ✻ pour les ✻ ✻  
**TRAVAUX de DAMES**

ne publiant  
que des dessins dernière nouveauté  
en grandeur naturelle

Le  
**Petit Écho**  
de la  
**Broderie**

**NOMBREUX CONCOURS**

En vente partout le JEUDI

**10 Centimes le Numéro**

Abonnements et Annonces ✻ ✻ ✻ ✻  
✻ ✻ ✻ ✻ 7, rue Lemaignan, PARIS

**Mesdames,**  
**vous serez toutes**

**TAILLEUSES et BRODEUSES**

*sans étude et sans peine si vous lisez*

# Le Petit Écho de la Mode

**10 C<sup>mes</sup> LE NUMÉRO DE 16 GRANDES PAGES**

*parce qu'il donne dans chaque numéro*

**PLUSIEURS**

**PATRONS DÉCOUPÉS GRANDEUR NATURELLE**

*et tous les quinze jours*

**UNE GRANDE FEUILLE DE**

**BRODERIES DÉCALQUABLES AU FER CHAUD**

*contenant de jolis dessins inédits.*

**EN VENTE PARTOUT LE MERCREDI et 7, rue Lemaignan, Paris**